



ACTES DU CONSEIL SUPERIEUR

DE LA SOCIETE SALESIENNE

SOMMAIRE

I. Lettre du Recteur Majeur (p. 3)

Le Centenaire de nos Missions. — Les problèmes de la formation. — Le Congrès mondial sur le Coadjuteur Salésien.

II. Dispositions et normes. (Il n'y en a pas dans ce numéro).

III. Communications (p. 7)

1. Nouveaux Provinciaux. — 2. Deux nouveaux évêques salésiens. — 3. Le « Congrès Mondial sur le Coadjuteur Salésien ». — 4. « Journées de réflexion sur la formation sacerdotale salésienne. — 5. L'édition rénovée des écrits de Don Bosco.

IV. Le Centenaire des Missions salésiennes (p. 15)

1. Lettre du Pape au Recteur Majeur. — 2. Initiative pour le Centenaire. — 3. L'Expédition du Centenaire. — 4. Moyens pour « vivre » le Centenaire. — 5. En mission depuis plus de cinquante ans: 90 salésiens. — 6. Un appel du Conseiller pour les Missions. — 7. Solidarité fraternelle.

V. Activités du Conseil Supérieur et initiatives d'intérêt général (p. 30)

VI. Documents (p. 34)

1. Le Recteur Majeur au Congrès sur le Coadjuteur Salésien. — 2. Convocation du Congrès Mondial des Coopérateurs.

VII. Extraits des Chroniques provinciales (p. 49)

1. La « Semaine salésienne 1975 » au Chili. — 2. Exposition missionnaire itinérante. — 3. Semaine sur « Education et orientation ». — 4. Le « Rallye de la Jeunesse ».

VIII. Magistère pontifical (p. 55)

1. Trois paroles aux nouveaux prêtres. — 2. Un salut aux jeunes en vacances.

XI. Nécrologe (p. 61). Troisième liste pour 1975.

I. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Rome, octobre 1975

Très chers confrères et fils,

Nous revoici à notre rencontre trimestrielle.

Je commence tout de suite par un vif remerciement, que je désire adresser à tous ceux qui, en très grand nombre, ont voulu être à mes côtés avec leurs vœux et souhaits affectueux, avec leurs gracieux hommages, avec leurs offrandes pour la Solidarité et spécialement avec une prière fervente à l'occasion du 50ème anniversaire de ma première Messe.

Je dois vous dire qu'une si grande participation à cet heureux évènement m'a particulièrement touché, mais plus encore les accents de sincérité qui transparaisaient à travers vos expressions, et la compréhension de la lourde croix qui pèse sur mes faibles épaules.

En présence de telles manifestations, je dis « merci » au Seigneur qui donne à la Congrégation la richesse de tant d'excellents et charitables confrères.

Je désire mettre particulièrement en évidence les sentiments de fidélité et de vivant enthousiasme pour la vocation dans la Famille de Don Bosco, que beaucoup de nos jeunes: confrères, novices, postulants et aspirants, ont exprimés en cette occasion. Il est clair que de telles manifestations sont un motif non seulement de joie passagère, mais de vive espérance et de vigoureuse confiance.

A tous, avec mes remerciements renouvelés, j'adresse encore une prière: continuez à m'aider à remercier le Seigneur pour tout ce qu'il m'a accordé de faire de positif en ces cinquante années, et à demander pour moi sa miséricorde pour la poussière et les misères dont s'est chargée cette longue période de ma vie tout au long de sa route. Ce sera une oeuvre de charité fraternelle, dont je vous suis dès maintenant profondément reconnaissant.

Le Centenaire de nos Missions

L'évènement qui, aujourd'hui, focalise dans la Congrégation l'intérêt général, c'est certainement le Centenaire de nos Missions. Je sais que les Provinces ont déjà reçu le premier matériel pour l'animation; non seulement cela, des communications d'initiatives de tous genres commencent à parvenir de beaucoup de côtés: l'Amérique Latine, Argentine en tête, est, peut-on dire, déjà en mouvement.

Je voudrais insister sur le ton à donner à la journée du 11 novembre: qu'elle ne se transforme pas en actes académiques de célébrations extérieures. Ce jour-là doit être consacré à la prière, à la réflexion; il doit servir à remercier de tout ce que la Providence a opéré, au cours de ces 100 années, par le moyen de tant de nos généreux frères missionnaires, connus et inconnus; mais il doit aussi servir à devenir conscients des exigences du temps présent, et plus encore de celles de notre avenir, afin qu'il soit missionnaire de façon authentique et féconde.

Le fait que beaucoup de jeunes confrères demandent à partir en mission est donc un motif de confiance et d'espérance, et il est impressionnant de constater les sentiments de disponibilité généreuse et radicale qu'ils témoignent en demandant à être envoyés là où le besoin est le plus grand et la pauvreté et l'indigence plus graves.

Nous voulons espérer que — à travers une authentique et solide animation — cette consolante constatation marquera un accroissement de nos vocations, avant tout missionnaires. Nous savons, en effet, qu'à travers la présence, dans les communautés, d'un esprit missionnaire avec les valeurs propres de dévouement, de tempérance, de foi et d'enthousiasme, les meilleures vocations ecloront et fleuriront dans leur sein, comme nous l'enseigne l'expérience même récente. C'est à chacun de nous qu'il appartient d'apporter la contribution efficace pour créer ce climat fécond de bien et de vocations en particulier.

Le problème de la formation

Au cours de l'été dernier s'est tenue ici la rencontre d'étude des formateurs de nos communautés d'étudiants en théologie: des confrères de tous les continents y ont pris part, vu la portée de cette période de formation. On a étudié et approfondi les nombreux problèmes qui se posent aujourd'hui aux formateurs pour répondre à leur fonction et à leur responsabilité. Le fruit des réflexions et des débats ont été plusieurs conclusions concrètes et pratiques, qui serviront certainement de guide aux formateurs pour remplir le très délicat et important mandat que la Congrégation leur a confié.

Durant ces journées denses ont émergé divers problèmes et implications de la formation, qui intéressent non seulement la période des études théologiques, mais toute celle de la formation et la formation permanente elle-même. Et on le comprend: car la formation n'est pas à compartiments étanches, et les problèmes et les revers qui intéressent une période se retrouvent à d'autres moments de la vie du Salésien.

Je compte, en temps voulu, vous entretenir sur quelques aspects et implications de la formation, qui intéressent un peu tout le monde, par leur valeur intrinsèque et par les répercussions qu'ils ont dans la vie non seulement des confrères qui sont dans la période classique de la formation, mais aussi pour tous les autres. Il faut se rappeler, en effet, que quand on dit formation permanente, on dit qu'elle n'est pas seulement d'une période de la vie, mais qu'elle est une exigence de la vie religieuse telle qu'on doit la vivre aujourd'hui, pour qu'elle soit authentique et féconde.

Le Congrès mondial sur les Coadjuteurs salésiens

Un événement d'une importance particulière a certainement été le Congrès mondial des Coadjuteurs salésiens, qui s'est dérou-

lé près de notre Maison Généralice pendant la première semaine de septembre. Je ne vais pas en venir aux détails que vous recevrez d'autres sources et en un autre lieu. Je désire seulement vous dire ici que les journées ont été marquées par un grand enthousiasme, dans un climat de fraternité, de joie et en même temps de prière.

Nombreux ont été les sujets traités et variées les conclusions qui intéressent vitalement la vocation du Coadjuteur salésien. Dans la rubrique « Communications » de ce numéro des « Actes » vous trouvez le discours de clôture du Recteur Majeur. Je vous invite à le lire attentivement. Il remplace, dans ce numéro, et cela me paraît utile, un autre exposé que j'aurais pu faire: mettre en lumière un point très important de notre vie qui regarde la figure, l'identité et la fonction du Supérieur dans la Communauté salésienne. Il me semble qu'aujourd'hui, plus encore que par le passé, le sujet est d'un intérêt particulier pour se faire des idées claires et bien fondées sur l'image authentique du Supérieur salésien.

Revenant au Congrès des Coadjuteurs salésiens, le souhait qui a jailli spontanément des ces journées est qu'il puisse en sortir une valorisation renouvelée de cette vocation si caractéristique, si riche et si importante pour soi et pour le vie même de la Congrégation.

Je vous renouvelle mes remerciements les plus vifs pour toutes les marques de bienveillance que vous m'avez données à l'occasion de mon Jubilé sacerdotal, et je vous prie d'agréer en échange l'assurance de mes prières. Que la Vierge Auxiliatrice nous bénisse.

LOUIS RICCERI, prêtre
Recteur Majeur

III. COMMUNICATIONS

1. Nouveaux Provinciaux

Le Recteur Majeur a nommé Provinciaux les confrères:

don Carlo *Melis* pour la Province Adriatique;

don José Pedro *Pozzi* pour la Province Argentine de La Plata;

don Rinaldo *Vallino* pour la Province de la Bolivie.

2. Deux nouveaux Evêques salésiens

Le Pape a choisi dans les rangs des Salésiens deux nouveaux Evêques, l'un en Argentine et l'autre au Brésil: Mgr. Guillermo Leaden, et Mgr. Bonifacio Piccinini.

Mgr. Leaden, autrefois Vicaire épiscopal pour la région Belgrano de Buenos Aires, a été nommé évêque titulaire de Tandali, Vicaire épiscopal de Buenos Aires, et Auxiliaire de l'archevêque Aramburu. Il a 62 ans et 34 ans de sacerdoce (la nouvelle a paru dans l'« Osservatore Romano » du 26-6-1975).

Mgr. Piccinini était directeur du Juvénat salésien de Lavrinhas (Province de Sao Paulo); il a été promu à l'église titulaire « pro hac vice » archiépiscopale de Torri di Bizacena, et nommé Coadjuteur avec droit de succession de Mgr. Orlando Chavez, archevêque de Cuibà au Mato Grosso. Il est âgé de 46 ans et est prêtre depuis 15 ans (la nouvelle a paru dans l'O.R. du 3-7-1975).

Avec ces deux nominations, le nombre des évêques, choisis jusqu'à présent par les Papes parmi les Salésiens, s'élève à 110 (4 dans le courant de 1975). De ceux-ci, 58 sont encore en vie.

3. Le Congrès Mondial sur le Coadjuteur salésien

Comme annoncé depuis longtemps, le « Congrès Mondial sur le Coadjuteur salésien » s'est déroulé régulièrement à Rome, à la Maison Généralice, du 31 août au 7 septembre.

Moment final d'un long itinéraire parcouru par les Salésiens du monde entier, il avait connu sa première phase dans 73 Congrès provinciaux, et une seconde phase dans 14 Congrès régionaux ou interprovinciaux, tous consacrés à « repenser profondément la figure du Coadjuteur salésien — comme l'avait suggéré le Recteur Majeur — à la lumière de Don Bosco et de la tradition, reconsidérée dans le cadre renouvelé de la vie religieuse de Vatican II, et des exigences des temps ».

Le Congrès a été présidé par le Recteur Majeur lui-même et il a eu comme régulateur le Coadjuteur salésien René Romaldi qui avait déjà coordonné, dès les débuts, tout le travail complexe qui s'est fait dans les Provinces, en ces deux années. Etaient présents 129 Déléguées provenant des 73 Provinces et appartenant à 38 nations des cinq continents.

L'identité du Coadjuteur salésien

Pendant les sept journées de travail, il y a eu 7 exposés faits par des spécialistes sur les problèmes à l'étude; ils ont été suivis de la discussion en onze groupes linguistiques, et par des rencontres en assemblée générale.

Le premier thème: « Identité de la vocation religieuse laïque du Coadjuteur salésien, au service de l'unique mission salésienne », dans son triple aspect historique, théologique et juridique, a été présenté par le Prof. Pierre Stella, de l'Université Pontificale Salésienne de Rome, qui a tracé le rôle essentiel du laïc dans le contexte socio-culturel dans lequel la Congrégation est née et s'est développée.

L'aspect théologique du thème a été développé — avec une profondeur et une richesse de références à la doctrine du Concile Vatican II et aux conclusions du CGS — par le Prof. Mario Midali, Doyen de la Faculté de Théologie de l'U.P.S. de Rome. L'exposé a mis en évidence les caractéristiques particulières du laïcât consacré salésien

dans le contexte du laïcat de l'Eglise, pour une découverte d'une spiritualité spécifique de cette figure de religieux laïc.

Gustave Leclerc, Doyen de la Faculté de Droit de l'U.P.S., à la lumière de la science canonique et de textes juridiques se rapportant à la présence des laïcs dans la Congrégation salésienne, depuis les débuts jusqu'à nos jours, a éclairé la position du Coadjuteur salésien comme membre de cette dernière à tous les effets, et par rapport à ses confrères prêtres. Intense et passionné a été le travail des groupes sur ce premier thème, et les assemblées générales ont témoigné, par les nombreuses interventions, de la participation effective de tous les Délégués.

L'action apostolique du Coadjuteur salésien

Le mardi 2 septembre, le Congrès a abordé le second thème: « Prospective de l'action apostolique du Coadjuteur salésien, en harmonie avec sa condition religieuse laïque, avec les temps et les exigences locales ». Dans un exposé suggestif du spécialiste, le Prof. Paolo Natali, ont été illustrés ces modèles de vie qui ouvrent de nouveaux horizons d'engagement apostolique pour les Coadjuteurs salésiens. Sans exclure tous les autres exemples, tels que les écoles, les missions, l'oeuvre évangélisatrice et catéchistique proprement dite, et l'organisation des loisirs, une importance particulière a été donnée au monde du travail, comme celui qui, dans la majeure partie des nations, nécessite une véritable action de libération et de christianisation.

Le monde du travail est donc devenu un champ privilégié pour l'action des Coadjuteurs salésiens. Comme proviseurs, instructeurs, dirigeants, animateurs des écoles professionnelles, les Coadjuteurs salésiens, oeuvrant selon le style de Don Bosco, peuvent réellement contribuer à la construction d'un nouveau projet de travailleur, ouvert aux valeurs politico-sociales et au message évangélique.

La journée du mercredi a marqué une pause dans les travaux du Congrès. Elle a été toute « romaine », dans le sens que les congressistes ont pu vivre le climat de l'Année Sainte, par la participation à une concélébration à Saint-Pierre, par l'acquisition du pardon jubilaire dans la matinée, par la visite des basiliques patriarcales et la rencontre avec le Saint-Père, dans l'après-midi.

Le jeudi 4 septembre a été consacré au troisième thème du Con-

grès: « La formation du Coadjuteur salésien ». Mr. Seren Tha Mario, spécialiste des problèmes pour la formation religieuse des jeunes Salésiens, a présenté les principes généraux, les contenus et certains projets concrets du « curriculum » de préparation à la vie salésienne. Du travail des groupes et de l'assemblée générale a clairement résulté l'exigence d'assurer aux Salésiens en formation non seulement une solide préparation de base, mais aussi la possibilité concrète de prolonger dans le temps une mise à jour convenable, au moyen d'une « formation continue et permanente ».

Coadjuteur: une vocation à proposer

Le vendredi, on a abordé la quatrième thème: « Proposition de la vocation religieuse laïque salésienne aux jeunes de la société actuelle ». L'aspect sociologique a fait l'objet de l'exposé du Prof. Luis Artigas, Frère Mariste, professeur de théologie de la vie religieuse à l'Université de Salamanque et à celle du Latran. Se basant sur une recherche sociologique documentée et sur les études actuellement disponibles, le rapporteur a présenté une analyse, du point de vue sociologique, des crises actuelles des vocations, mettant en évidence les éléments qui attirent, et qui éloignent, la jeunesse actuelle vers la vie religieuse en général et vers la vie religieuse laïque en particulier, en démontrant son aspect positif et actuel dans l'Eglise et dans le monde.

Enfin, Mr. Jerry Meegan, Coadjuteur salésien, a présenté synthétiquement, dans son exposé, les modalités et les moyens pour une proposition vocationnelle authentique, qui se basant fondamentalement sur le témoignage vital de ceux qui vivent déjà l'expérience de la vie consacrée, se sert aussi de ces instruments et de ces techniques qui favorisent la diffusion des informations et le contact entre les « modèles » et les jeunes qui aspirent à la vie religieuse.

La journée du samedi 6 septembre a été entièrement consacrée à la réflexion et à la discussion en assemblée sur les motions finales du Congrès. Ce furent des heures d'un intérêt particulier, qui ont permis de focaliser tout ce que la Congrégation a voulu s'imposer en cette occasion, dans l'effort du renouveau intérieur et dans la tension continue de répondre, de façon toujours plus adéquate, aux exigences de l'Eglise et des jeunes d'aujourd'hui. Il en est sorti une nouvelle stratégie de travail apostolique, qui permettra au Coadjuteur salésien d'exprimer toute

sa potentialité dynamique d'apôtre nouveau pour les temps nouveaux, en harmonie avec les jeunes d'aujourd'hui, et accroché à l'esprit de Don Bosco, toujours actuel, qui s'exprime encore aujourd'hui, comme jadis, dans le programme: « Aimez ce que les jeunes aiment afin que les jeunes aiment ce que vous aimez ».

Les travaux du Congrès se sont déroulés dans un climat de communion sereine et de participation intéressée à tous les niveaux. Ce qui a particulièrement été significatif, ce fut la présence constante du Recteur Majeur et des autres Membres du Conseil, qui ont donné au Congrès le cachet de l'universalité et de l'unité de la Famille salésienne.

Le Congrès « continue »

Le Congrès s'est terminé, le dimanche 7 septembre, avec l'important discours du Recteur Majeur (le texte entier est reporté dans ce fascicule des Actes, à la page 34), et la célébration eucharistique présidée par le Card. Ugo Poletti, vicaire du Saint-Père. Dans l'homélie, il a mis en évidence les conséquences et les responsabilités qui incombent au chrétien appelé à être un libre collaborateur de Dieu dans la transformation du monde. Dieu ne sauve les hommes qu'avec la collaboration des autres hommes. D'où l'examen de conscience serein que, à la lumière de la Parole de Dieu, nous sommes tous appelés à faire à l'égard de nos frères. Le Card. Poletti a ensuite rappeler que le Congrès continue, car il doit descendre dans la vie. « Ce qui compte maintenant, c'est la réponse: une réponse qui demande quelque chose de nouveau, quelque chose de plus, mais dans la fidélité à Don Bosco, qui est, à la fois et inséparablement, fidélité à l'Eglise et aux réalités du monde ».

Avec ce Congrès la Famille salésienne a certainement reçu de l'Esprit-Saint le don d'une nouvelle impulsion apostolique, qui lui permettra de réaliser, avec une efficacité plus grande, sa mission parmi les jeunes et les pauvres, grâce à la « redécouverte et la réactualisation » de la figure du Coadjuteur salésien: une figure qui — comme le Congrès l'a mis clairement en évidence — après cent ans d'histoire, se présente aucunement dépassée, mais encore riche de nouveauté et de promesses pour l'avenir.

4. Rencontres sur la « Formation sacerdotale salésienne »

En juillet, se sont déroulées à la Maison Généralice deux rencontres sur la formation des Salésiens candidats au sacerdoce.

Du 2 au 5 juillet, s'est déroulée la rencontre des Proviseurs des Scolasticats affiliés à la Faculté de Théologie de l'U.P.S. Ils ont confronté les contenus de leurs « ratio studiorum », à la recherche de certaines lignes générales valables pour tous les centres d'étude salésiens. En comparaison d'une précédente rencontre, qui a eu lieu en janvier 1974, on a fait des pas en avant pour ce qui regarde: « Introduction à la théologie, Théologie fondamentale, Théologie dogmatique et scripturaire ». On est encore en phase d'approfondissement pour les domaines de la Théologie morale et de la Pastorale; on a prévu pour les 2-5 janvier 1976 une rencontre pour les professeurs salésiens de Morale.

En juillet toujours, du 6 au 19, ont eu lieu les « Journées de réflexions sur la formation sacerdotale salésienne », organisées par le Dicastère de la Formation et présidées par le Conseiller don Egidio Viganò.

Etaient présents une soixantaine de « formateurs », venus des divers Centres de formation de la Congrégation. Des professeurs salésiens et non-salésiens ont développé les exposés (deux par jour) qui ont été suivis de travaux de groupes et d'assemblée.

A l'ouverture, le Recteur Majeur est intervenu avec sa parole orientatrice; plus tard, le Card. Gabriel-Marie Garrone, préfet de la Sacrée Congrégation pour l'éducation catholique (sur le thème: « Les dangers les plus graves qui planent sur la formation sacerdotale après le Concile »); et, à la clôture, don Viganò, qui a représenté, en synthèse, les orientations qui ont émergé durant les journées de réflexion.

Mentionner même uniquement les idées principales qui ont émergé demanderait trop de place (le Dicastère de la Formation prépare un document récapitulatif); qu'il suffise de donner ici la liste des rapporteurs et le titre de leurs exposés:

— Mgr. Emilio Colagiovanni (professeur de sociologie à l'Université Catholique du Sacré-Coeur): « La formation sacerdotale dans le cadre des attentes de la société actuelle »;

— P. Joseph Aubry (du Dicastère de la Formation): « Synthèse des réponses au questionnaire sur la situation dans la Congrégation salésienne »;

P. Mario Grussu (du Secrétariat général du Conseil Supérieur): « Le phénomène des défections à la lumière des documents du Bureau Juridique »;

— P. Georges Gozelino (vice-doyen de la Faculté de théologie de l'U.P.S.): « Les orientations les plus récentes du Magistère sur la préparation au ministère sacerdotal »;

— P. Auguste Aimar (directeur de la Communauté des étudiants salésiens de Bogotà-La Cita): « Don Bosco, modèle du prêtre »;

— P. Joseph Aubry: « Identité du Salésien prêtre dans les perspectives du CGS et des nouvelles Constitutions »;

— P. Nicolas Cotugno (directeur de la Communauté des étudiants salésiens de Montevideo): « Formation spirituelle du Salésien candidat au sacerdoce, aujourd'hui »;

— P. Tarcisio Bertone (directeur de la Communauté des étudiants salésiens de l'U.P.S.): « La communauté formatrice: composition, cohésion, marche »;

— P. José Colomer (proviseur du scolasticat théologique de Martí-Codolar, Barcelone): « Les études ecclésiastiques en perspective de formation salésienne »;

— P. Pierre Brocardo (du Dicastère de la Formation): « Facteurs de la formation personnelle du futur prêtre salésien auxquels on ne peut renoncer »;

— P. Egidio Ferasin (directeur du scolasticat de Turin-Crocetta): « La préparation aux ministères, au diaconat, à l'ordination »;

— P. Joseph Zen (directeur de la Communauté des étudiants salésiens de Hong-Kong): « La formation spécifiquement salésienne: esprit, mission, consécration ».

5. L'édition rénovée des écrits de Don Bosco

En la personne de don Pietro Stella et de don Raffaele Farina, le « Centre d'Etudes Don Bosco » a préparé l'édition renouvelées des écrits de Don Bosco, qui ont été imprimés (l'édition comprendra 37 volumes, plus une Introduction). Les premiers volumes devraient être prêts en janvier 1976, et tous les autres au cours de l'année.

Ces jours-ci, on a envoyé aux Provinciaux et aux Directeurs salésiens un fascicule informatif, contenant l'invitation à la souscription et les modalités de celle-ci. Les prix peu élevés de l'ouvrage, et surtout son utilité, en rendent possible et souhaitable la présence dans chaque maison salésienne. Ce sera une contribution ultérieure à la réflexion sur le renouveau dans la fidélité à l'esprit de Don Bosco, que le Chapitre Général Spécial a promu.

IV. LE CENTENAIRE DES MISSIONS SALESIENNES

La date imminente du « Centenaire des Missions salésiennes » suggère de rassembler brièvement dans cette rubrique provisoire des ACS, les informations sur le Centenaire qui peuvent être utiles aux Confrères.

1. La lettre du Pape au Recteur Majeur

En date du 15.8.1975, Paul VI a envoyé au Recteur Majeur la lettre « Societati Salesianae » sur le « Centenaire des Missions salésiennes. La lettre a paru dans l'« Osservatore Romano » du 20.9.1975; nous en reportons le texte latin dans la section des Documents (P...), et tout de suite ici notre traduction.

« Au très cher Fils Louis Ricceri,

Recteur Majeur de la Société de Saint François de Sales.

« Comme il Nous a été rapporté, un anniversaire important pour la Société Salésienne est proche: cent ans se sont, en effet, écoulés depuis que dix Fils de Don Bosco, mûs par la charité évangélique, ont entrepris avec enthousiasme l'activité missionnaire.

« Cette heureuse expédition avait commencé au nom et sous la protection de la bienheureuse Vierge Marie Auxiliatrice (les hommes courageux qui la composaient ont, en effet, rejoint les rivages lointains de l'Amérique Méridionale, en partant du Temple de Turin qui porte son nom); et le souvenir de cette entreprise pénètre facilement dans Notre esprit et l'émeut profondément. Alors qu'il Nous est donné de voir aujourd'hui les fruits abondants du grand travail accompli, nous ne pouvons pas faire moins que de nous en réjouir, et de partager avec Toi, bien cher fils, et avec tous les religieux placés sous ton guide, les sentiments d'une douce joie et d'une consolation spirituelle.

L'entreprise était difficile et audacieuse

« Votre Congrégation était née depuis peu: un an à peine s'était écoulé depuis qu'elle avait été officiellement reconnue par l'autorité

du Saint-Siège, quand ses premiers membres (parmi lesquels il Nous est agréable de rappeler, à son honneur, ce Jean Cagliero, alors chef de l'expédition, qui fut ensuite Vicaire apostolique, Evêque et Cardinal de la Sainte Eglise Romaine) furent envoyés, en novembre 1875, dans les terres très étendues de la Patagonie.

« L'entreprise était sans doute difficile et audacieuse, car le territoire était presque inconnu, ses habitants rares, l'issue finale incertaine; mais le courage était grand, le coeur ardent, et l'ordre de votre Père et Fondateur était stimulant. Ayant manifesté au Pape Pie IX, Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, le projet des Missions étrangères, il reçut son total assentiment et sa bénédiction. Cette ardeur des esprits et ce dévouement au ministère sacré, dans lesquelles la nouvelle Congrégation commençait déjà à se distinguer, trouvèrent davantage une approbation.

« Si on regarde maintenant la situation actuelle de l'Eglise catholique dans cette terre que Nous avons nommée, on trouve que trois juridictions ecclésiastiques y ont été constituées — celles de Viedma, Rivadavia et Rio Gallegos — qui, élevées en diocèses, en raison de l'étendue des territoires, du nombre toujours plus grand de fidèles, comme aussi de l'attente pleine d'espérance de progrès ultérieurs pour l'Eglise d'Argentine, elles jouent un rôle tout autre que petit et secondaire.

« Mais en élargissant, pour ainsi dire, le regard, il Nous est également utile de considérer l'ampleur et l'importance des Missions salésiennes dans leur totalité, étant donné qu'après cette première et mémorable expédition, beaucoup d'autres se sont ensuite succédées sans interruption, et d'autres missionnaires (au nombre de presque neuf mille) se sont ainsi acheminés le long de la voie ouverte dans divers continents, en Amérique du Sud comme en celle du Nord, dans le Moyen et l'Extrême-Orient, en Afrique et en Australie.

« Il semble donc que l'on peut conclure que, dès le début, le champ de la Patagonie était grand ouvert pour de nombreuses semailles providentielles et qu'ainsi il a donné les prémices de ces abondantes moissons qu'une activité plus vaste et plus énergique a procuré par la suite, tant au profit de la Sainte Eglise de Dieu, comme première destinataire, qu'à celui de la société humaine pour son progrès social.

Jeunes prédicateurs de l'Evangile

« Mais quel était le but de cette entreprise? Ce fut certainement de montrer, par des faits et non par des paroles, la nature missionnaire de l'Eglise; ce fut d'affirmer le même caractère dans la Congrégation fondée depuis peu; ce fut — chose qui découle clairement des deux précédentes — de chercher à participer aux activités entreprises par l'Eglise Catholique, et donc de prendre sur soi les inconvénients et les fatigues qui s'ensuivent.

« Il faut donc attribuer une totale reconnaissance au Fondateur de cette Congrégation qui, au siècle dernier, — alors que s'entrouvaient à l'Eglise Catholique des voies plus larges — a envisagé avec la plus grande attention une tâche aussi lourde, et a décidé d'emblée, pour lui et pour les siens, de devoir s'en acquitter.

Et quelle a été ensuite la façon d'agir que lui-même a adoptée? C'est un problème qui se rapporte directement à la nature même de la nouvelle Congrégation. En effet, dès les premières années où elle se mit à être florissante à Turin, elle a eu ceci de propre et de caractéristique, qu'elle attirait à elle surtout les jeunes, les pauvres, les gens du peuple, et elle se sentait particulièrement destinée à eux. En conséquence, la caractéristique: jeunesse, déjà indiquée, vint aussi au jour, presque par nécessité, dans l'accomplissement de la tâche missionnaire: jeunes furent les prédicateurs de l'Evangile envoyés dans les pays de l'Amérique, et jeunes aussi ont été ceux à qui ils ont décidé de s'adresser, de parler et d'instruire en premier lieu. — Des jeunes — qu'il Nous soit permis de dire — ont été les deux termes de cette unique et même activité.

C'est ainsi qu'il s'est fait que, pour bien éduquer la jeunesse chrétienne, on a aussi réalisé dans les résidences missionnaires, les mêmes oeuvres, les mêmes écoles de presque tous les genres, et les mêmes cours de matières techniques que ceux qu'on trouvait déjà ailleurs; qu'on a construit des églises, des hôpitaux, des maisons; qu'on a lancé les autres initiatives qui étaient le plus requises par les conditions de temps et de lieux.

Tandis que nous énumérons et louons les entreprises accomplies, les forces employées et les succès obtenus, nous ne pouvons pas oublier l'activité intense et coparticipante exercée par les Filles de Marie Auxiliatrice, car il est totalement vrai qu'avec les Salésiens elles se

sont, elles aussi, dépensées dans tous leurs centres missionnaires avec une très noble ardeur de coeur.

Les deux Familles religieuses accueillaienent avec une bienveillance condescendante non seulement les autochtones ou indigènes, mais aussi les émigrés et les étrangers qui, après avoir quitté leurs patries, en très grand nombre, étaient obligés de se rendre dans le Nouveau Monde pour gagner de quoi se nourrir, et qui, de toutes parts, étaient affligés de très grandes misères. A cet égard aussi, l'action pastorale des Salésiens a récolté une grande abondance de mérites.

Le temps de repenser et de renouveler

Nous savons que la prochaine date historique de cette Congrégation sera considérée comme une halte opportune, au long de son chemin.

Cela est confirmé, en effet, non pas seulement par le clair « calendrier des manifestations » au programme pour l'Année Centenaire que Toi, bien-aimé Fils, tu t'es empressé de Nous faire parvenir, mais aussi par la proposition et la ferme décision de ta Congrégation toute entière: de même que l'année 1875 a été l'année heureuse qui a marqué le début de ses missions, ainsi l'actuelle année 1975 semble être le temps favorable et fortuné pour repenser l'entreprise missionnaire, pour renouveler les forces, pour ressasser les résolutions, en ayant particulièrement sous les yeux le Décret du Concile Vatican II sur l'activité missionnaire de l'Eglise.

L'Eglise, en effet, comme souvent et à bon titre on a l'habitude de dire, est une communauté missionnaire; en tant que telle, elle doit exécuter son mandat si important le plus parfaitement et le plus complètement possible, afin d'adhérer à la volonté de son divin Fondateur; elle appelle ensuite et encourage tous ses fils à lui apporter l'aide dont elle a besoin. C'est pourquoi, profitant de cette occasion propice, elle exhorte tous les Salésiens à lui apporter — avec un coeur dilaté par la charité — toute l'aide qu'ils peuvent et doivent, et à se servir de ces instruments, de ces normes et de ces enseignements caractéristiques de la doctrine pédagogique, qui forment l'héritage particulier de saint Jean Bosco.

Il sera peut-être bon, pour mettre en valeur notre exhortation, de répéter ici les principes du Concile lui-même sur la formation spé-

ciale, tant spirituelle qu'apostolique, à donner aux missionnaires (cfr. Décret. AG, n. 25-26), et sur le rôle missionnaire confié aux Instituts religieux (Cfr. Ibid. n. 40)? Ce sont des paroles plus claires, plus ouvertes et plus persuasives que toutes celles qu'on pourrait écrire ici, spécialement quand nous savons avec certitude que vous les considérez avec attention et assiduité dans vos réunions. Nous ne citons ici que deux textes: « Du fait qu'il existe encore des peuples nombreux qu'il faut amener au Christ, les Instituts religieux demeurent absolument nécessaires » (Ibid. n. 27); c'est pourquoi « ils doivent se poser sincèrement devant Dieu la question de savoir s'ils peuvent étendre leur activité en vue de l'expansion du Règne de Dieu parmi les païens » (Ibid. n. 40). Ne nous semble-t-il pas entendre résonner les douces paroles de l'Évangile: « Levez les yeux et regardez les champs qui se dorent pour la moisson » (Jn. 4, 35)?

Oser des entreprises plus grandes

Là où Nous avons fait allusion aux jeunes, Nous avons de propos délibéré omis de dire une chose. Dans la récente Exhortation Apostolique « Gaudete in Domino », il y a un point où Nous avons parlé du rapport entre l'Église et la jeunesse, pour qu'on en retire non seulement des motifs de joie chrétienne, mais aussi des stimulants efficaces d'un renouveau authentique (Chapitre VI). Nous estimons qu'il existe sûrement un lien semblable entre la Société Salésienne et la jeunesse, et que de celui-ci se dégage également le stimulant à réaliser les oeuvres commencées ainsi que l'espérance de bons résultats.

Nous ressentons le devoir, bien-aimé Fils, de dire publiquement ces choses à l'occasion du très proche anniversaire, pour stimuler par le témoignage de Notre paternelle bienveillance les coeurs des Salésiens à désirer et à oser des entreprises toujours plus grandes, plus nobles, plus élevées, pour la cause des Missions catholiques.

Mû par une telle confiance, avec une grande affection et au nom du Seigneur, nous vous donnons, à Toi et à tous tes confrères, prêtres et laïcs, ainsi qu'aux Religieuses de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, la Bénédiction apostolique, gage des grâces célestes.

Donné à Rome, près de Saint Pierre, le 15 août, solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, année 1975, treizième de Notre Pontificat.

2. Initiative pour le Centenaire

L'année centenaire des Missions salésiennes verra, non seulement en Italie et en Argentine (pays plus spécialement intéressés par l'évènement), mais aussi dans toutes les communautés salésiennes du monde, une série d'initiatives qui — tout en accordant la part voulue à la célébration extérieure — se proposent, en premier lieu, d'amener la Famille salésienne locale à une prise de conscience plus vive, à une responsabilisation plus grande, et à un engagement missionnaire plus concret.

On donne ici — à titre d'information et d'exemplification — quelques-unes de ces initiatives définies et programmées par le Centre de la Congrégation, ou dont on a eu connaissance.

Novembre 1975

— 11 novembre: « Journée de prière » dans toute la Famille salésienne. — A Turin-Valdocco, ouverture de l'« Exposition salésienne permanente ».

— 13 novembre: à Turin « Commémoration du Centenaire » par le card. Sergio Pignedoli.

— 16 novembre: à Turin, Basilique de Marie Auxiliatrice: Célébration eucharistique présidée par le Card. Agnelo Rossi, et remise des crucifix aux Missionnaires (transmission directe à la TV).

— 16 novembre-3 décembre: « Visite aux Mission de l'Inde » des Coopérateurs d'Europe.

Décembre 1975

— 14 décembre: en Argentine, ouverture de l'Année Centenaire. A' Rome: Commémoration du Centenaire.

Janvier 1976

— 12-24 janvier: à Rome: « Rencontre des évêques missionnaires italiens ».

— 24-31 janvier: à Rome, « Semaine de spiritualité missionnaire ».

- Rencontre des Opérateurs de la Catéchèse missionnaire.
- Rencontre des Opérateurs de la Pastorale dans les faubourgs.
- Début du « Cycle de conférences missionnaires » organisées par l'U.P.S.

Juin 1976

- Shillong (Inde): ouverture du scolasticat théologique missionnaire salésien.

Juillet 1976

- 10 juillet: à Buenos Aires, la phase finale du « Festival de la chanson pour jeunes ».

Septembre 1976

- Rome: Cours pour les missionnaires de l'« Expédition 1976 ».

Novembre 1976

- 30 octobre-3 novembre: Congrès Mondial pour le Centenaire du « Règlement des Coopérateurs »;
- 3-5 novembre: Congrès des Jeunes Coopérateurs (en discussion: « L'engagement missionnaire du Coopérateur »).

Initiatives sans date précise:

- Rome: institution de la Chaire de Missiologie près de la Faculté de Théologie de l'U.P.S.
- Rencontre des responsables de « Ouvroirs liturgico-missionnaires: « Maman Marguerite ».
- Visite des Coopérateurs à la « Patagonie ».
- Colle Don Bosco: Inauguration du nouveau « Musée Missionnaire salésien ».

3. L'Expédition du Centenaire

L'invitation adressée, en janvier dernier, par le Recteur Majeur à la Congrégation (cfr. ACS n. 277, pages 34-36) pour réaliser « une expédition missionnaire digne du Centenaire », a été accueillie avec

beaucoup de générosité par les confrères: jusqu'à ce moment, plus d'une centaine ont répondu à l'appel.

Pour 67 d'entre eux la destination a déjà été assignée (certains se sont rendus au plus tôt dans leur nouveau champ d'apostolat); les 37 autres attendent que leur future activité soit désignée. Des 67 sûrement partants, 37 sont prêtres, 9 coadjuteurs et 21 abbés. D'après la nationalité, 19 sont italiens, 17 espagnols, 12 polonais, 3 belges; deux partiront respectivement des Philippines, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis; un de l'Australie, de l'Autriche, du Brésil, de Hong-Kong, de Costa Rica, de El Salvador, de l'Inde-Sud, de l'Irlande, du Mexique, du Portugal.

L'année 1975 verra les missionnaires salésiens au travail en Ethiopie, pour la première fois: un confrère irlandais et un des Etats-Unis se rendront à Adigrat, dans le diocèse de l'évêque salésien Mgr. SEBHATLAAB WORKU, pour ouvrir une école technique. D'autres confrères se joindront à eux dans l'avenir.

L'expédition missionnaire de l'Année Centenaire porte le numéro 105 (il n'a pas été possible d'organiser chaque année une expédition, mais en compensation il y a eu, en plusieurs occasions, deux ou trois expéditions par année).

La cérémonie d'« Adieu aux missionnaires » aura lieu régulièrement — comme indiqué dans le calendrier des manifestations à la page 19) — le 16.11.1975, à Turin, dans la Basilique de Marie Auxiliatrice, au cours d'une Concélébration présidée par le Card. Angelo Rossi, Préfet de la « Sacré Congrégation pour l'évangélisation des peuples ». Beaucoup de confrères vétérans, avec plus de cinquante ans de vie missionnaire, seront aussi présents pour la circonstance.

4. Subsidés pour « vivre » le Centenaire

A Rome, le « Centre de coordination pour le Centenaire des Missions salésiennes » a préparé une série de subsidés pour l'animation du Centenaire lui-même.

Parmi les publications il faut signaler le volume commémoratif « Missioni Don Bosco — Anno cento », qui sort en six langues.

Des livres de caractère scientifique sont préparés par le « Centre

d'Etudes d'histoire des Missions salésiennes » de l'U.P.S. Sont sortis, ces jours-ci, deux volumes de la « Bibliographie générale des Missions salésiennes » : le volume I, « Bollettino Salesiano e altre fonti salesiane » par don Eugène Valentini (7.500 lires), et le volume III, « Notiziario dell'Istituto delle FMA », par Soeur Assunta Maraldi (1.500 lires).

Sont également sortis quelques livres de caractère de vulgarisation : « Tra fiumi e foreste » de Mgr. Marchesi, « Mgr. Versiglia e Don Caravario » d'Adolfo L'Arco, « Cronache del Regno di Dio » de Mgr. Ferrando.

La « Don Bosco Film » a réalisé huit documentaires en couleurs en seize millimètres, dont on est occupé à préparer la bande sonore dans les différentes langues. En voici les titres : « Mio fratello lebbroso », « Tondo, casa mia », « Occhi per incontrarci » (sur la Thaïlande), « Bororos e Xavantes, uomini veri » « Oriente è promessa », « Ecuador parallelo zero », « Il cammino dei poveri » (sur le sous-développement), « Yanomami ieri e oggi ».

D'autres subsides préparés : trois affiches murales, quelques séries de diapositives pour projection, des cartes-vues, des timbres pour fermer les lettres, etc.

En Argentine et dans d'autres parties du monde salésien on a aussi la nouvelle de publications variées et d'initiatives utiles pour animer la Famille salésienne en ces célébrations missionnaires.

5. En mission depuis plus de 50 ans: 94 Salésiens

Le Dicastère des Missions a dressé, ces jours-ci, la liste des Salésiens qui vivent « en mission ou hors de leur patrie » depuis cinquante ans et plus : la longue liste comprend les noms de 94 confrères, dont un évêque, 66 prêtres et 27 coadjuteurs. D'après la nationalité, 60 sont italiens et 34 des autres pays. L'évêque est Mgr. Oreste Marengo, actuellement Administrateur apostolique dans le diocèse de Tura (Inde).

Le Dicastère pour les Missions a demandé aux Provinciaux de combler les lacunes éventuelles de la liste, et de rassembler — à

l'occasion du Centenaire — une petite documentation de photos et d'épisodes de la vie, concernant ces confrères méritants.

6. Un appel du Conseiller pour les Missions

Chers confrères, des appels urgents, souvent même déchirants, de missionnaires qui demandent des renforts pour leurs missions continuent à nous parvenir de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique Latine.

Ils nous signalent qu'il y a un grand besoin de spécialistes graphiques, d'agronomes, de mécaniciens, de techniciens pour l'entretien d'installations électriques et de moteurs, pour les constructions... D'autres demandes concernent naturellement le personnel formatif. Mais on demande aussi des confrères « non spécialistes » qui peuvent se rendre également utiles en mission pour de nombreux services.

Chers confrères, écoutons ces voix qui viennent de Manaus, du Chili, du Paraguaay, des Philippines, du Bhutan, de la Thaïlande, de l'Afrique centrale, de tant d'autres coins perdus du Monde missionnaire salésien.

7. Solidarité fraternelle (17e rapport)

a) L'ANNÉE DU CENTENAIRE EST AUSSI L'ANNÉE DE LA GÉNÉROSITÉ

Les offrandes envoyées par les confrères, et qui pourront être distribuées au cours de 1975, dépassent, pour la première fois, les cent millions de liras: à la date du 12 septembre, presque 98 millions ont été envoyés au Recteur Majeur et distribués tout de suite; le peu plus de deux millions qui manquent lui parviendront sûrement avant la fin de l'année.

Le chiffre constitue un record par rapport aux années précédentes; cela est dû, dans une certaine mesure,... à la dévaluation de la monnaie, mais surtout à un plus grand engagement de solidarité, qui a mûri dans les communautés salésiennes.

Voici, en tableau, l'éloquence évidente des chiffres.

Année	Sommes distribuées
1969	24.991.400
1970	71.354.420
1971	12.250.000
1972	58.192.225
1973	58.629.938
1974	55.866.386
au 12.9.1975	97.842.150
Total en 7 années	379.105.724

b) PROVINCES D'OÙ SONT VENUES LES OFFRANDES

AMERIQUE

Bolivie	L. 975.000
Brésil-Recife	138.000
Amérique Centrale	10.723.290
Chili	1.350.000
Equateur	638.000
Mexique, Guadalajara	188.400
Paraguay	685.000
Etats-Unis, San Francisco	1.200.000

ASIE

Philippines	2.250.000
Japon	952.500
Inde, Bombay	300.000
Inde, Calcutta	1.170.000
Inde, Madras	1.000.000

EUROPE

Autriche	152.000
Italie, Adriatique	1.200.000
Italie, Maison Généralice	80.000
Italie, Centrale	4.042.245
Italie, Ligure-Toscane	150.000
Italie, Sicilienne	2.000.000
Italie, Subalpine	2.830.000
Italie, Vénitienne St. Marc	4.750.000
<i>Total des offrandes parvenues entre le 12.6.1975 et le 12.9.1975</i>	38.774.435
<i>Fonds de caisse précédent</i>	21.295
<i>Somme disponible au 12.9.1975</i>	38.795.730

c) DISTRIBUTION DES SOMMES REÇUES

AFRIQUE

Afrique Centrale, Kigali: pour la nouvelle église paroissiale.	1.000.000
Ethiopie, Makele: pour la future école d'arts et métiers.	1.000.000

AMERIQUE

Antilles, Haïti: pour campagne des vocations	1.000.000
Argentine, Rosario: pour les camps-vocations	500.00
Argentine, Bahia Blanca: pour une école à Junin de los Andes	500.000
Argentine, Bahia Blanca: pour l'Higar del Nino	1.000.000
Bolivie, « El Alto »: pour les pauvres petits artisans	600.000
Bolivie, La Paz: équipement pour centre de jeunes et de vocations	600.000
Bolivie, Santa Cruz: pour développer l'apostolat	

de la « Radio Mensaje »	1.000.000
Bolivie, Santa Cruz: pour le petit hôpital de la paroisse de San Carlos (Montero)	1.350.000
Brésil Belo Horizonte: pour le bidonville à Cabana	700.000
Brésil Belo Horizonte: pour le bidonville de Jacarezinho	500.000
Brésil, Belo Horizonte: livres pour Cours de Formation permanente	104.305
Brésil, Campo Grande: Corumbà, Città Don Bosco	500.000
Brésil, Campo Grande: à la Soeur à la léproserie	100.000
Brésil, Manaus: pour réparer le toit de l'école de Porto Velho	1.000.000
Chili, Santa Anna (Talca): pour le programme « Lait aux enfants »	1.000.000
Chili, Macul: pour distribution de nourriture aux jeunes	500.000
Chili, Catemu: pour l'école agricole gratuite	1.000.000
Colombie, Ariari: construction de maisonnettes pour les pauvres	1.000.000
Colombie, Ariari, Canaguaro: pour le développement de la mission	1.000.000
Colombie, Ariari Mesetas: pour une nouvelle chapelle	1.000.000
Colombie, Ariari Puerto Lleras; pour une nouvelle chapelle	200.000
Colombie, Bogotá: pour la diffusion de la Bible	500.000
Equateur, Suoua: Centre Shuar, pour l'alphabétisation	500.000
Equateur, Chiguaza: équipement pour artisans	200.000
Equateur Rocafuerte: pour la paroisse missionnaire	1.000.000
Pérou, Callao: pour réparer les dégâts du tremblement de terre	1.000.000
Pérou, Lima-Brena: ustensiles pour l'école technique	600.000
Pérou, Lima: pour l'apostolat du Centre catéchistique	500.000

Uruguay, Montevideo: ustensiles pour l'école technique	500.000
--	---------

ASIE

Jajon, Tokyo: pour la diffusion de la Bonne Presse	100.000
Corée, Séoul: de la Province Vénitienne St. Marc	100.000
Inde, Bombay: de la Province Vénitienne St. Marc	100.000
Inde, Calcutta: pour une maison pour étudiants à Rangoon	1.000.000
Inde, Calcutta: bourses pour pauvres de la paroisse	500.000
Inde, Calcutta: Azimganj: pour pauvres internes aborigènes	500.000
Inde, Gauhati: à la mission de Damra pour bourses d'étude	1.000.000
Inde, Gauhati: à la Mission de Rongenj de la part de la Province Vénitienne St. Marc	100.000
Inde, Gauhati: Shillong, pour bourses universitaires	500.000
Inde, Gauhati: Shillong, Mawkhar (Prov. Vénitienne St. Marc)	100.000
Inde, Gauhati: école technique-internat de Malignon	1.000.000
Inde, Gauhati: à la Mission de Jorhat pour racheter des terrains des pauvres	1.000.000
Inde, Madras: achat de terrains pour oeuvre sociale à Ennore	500.000
Inde, Madras: à Koviloor, pour un dispensaire	500.000
Inde, Madras: à Varadarajanpet, dégâts typhon	1.000.000
Inde, Madras: à Hyderabad, pour nouvelle mission	500.000
Inde, Madras: à Cuddapah, pour école technique-orphelinat	1.000.000
Inde, Cochin, pour diffusion de la Bible parmi les jeunes	1.000.000
Moyen-Orient, Caire: pour l'école technique	1.000.000

Vietnam: du groupe missionnaire de San Gregorio (Sicile)	500.000
Vietnam: de Cuenca pour les vocations	638.000
Vietnam: de la Province Vénitienne de St. Marc	2.000.000

EUROPE

Yougoslavie, Ljubljana: de la Province Vénitienne de St. Marc	600.000
Yougoslavie, Zagreb: de la Province Vénitienne de St. Marc	600.000
Espagne, Bilbao: livres pour Cours de Formation permanente	500.000
<i>Total des sommes distribuées entre le 12-6-1975 et le 12-9-975</i>	38.792.305
<i>Reste en caisse</i>	3.425
<i>Total en Lires</i>	38.795.730

d) MOUVEMENT GÉNÉRAL DE LA SOLIDARITÉ FRATERNELLE

<i>Sommes parvenues au 12-9-1975</i>	379.109.149
<i>Sommes distribuées à la même date</i>	379.105.724
<i>Reste en caisse</i>	3.425

V. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR ET INITIATIVES D'INTERET GENERAL

Pendant les mois d'été, alors que les Conseillers régionaux reprenaient les visites aux Provinces de leurs régions, l'activité des divers Dicastères, à la Maison Généralice et ailleurs, s'est faite plus intense — en une période de l'année particulièrement adaptée à des rencontres et des congrès.

L'inventaire qui suit, vaste mais en même temps incomplet, suffit pour dire la volonté évidente de rencontre et de renouvellement qui anime aujourd'hui la Congrégation.

1. Activités du Recteur Majeur et des Dicastères

Après le long voyage en Amérique Latine terminé aux premiers jours de juin, le *Recteur Majeur* a animé, par sa présence, les nombreuses manifestations qui se sont succédées au Salésianum, près de la Maison Généralice. Il a aussi suivi de près et, dans les moments-clé, par sa présence et sa parole, les travaux du XVI^e Chapitre Général, que les Filles de Marie Auxiliatrice ont tenu dans les derniers mois. En septembre, il a assisté, à Louvain, à l'Eurobosco, le Congrès européen des Anciens Elèves.

Après les diverses rencontres dans les Provinces du Brésil et du Paraguay, le *Conseiller pour la Formation*, don Egidio Viganò, a pris part, avec ses collaborateurs, à une longue série d'initiatives qui se sont déroulées à Rome.

Du 2 au 5 juillet il a pris part à la réunion des Proviseurs des scolasticats de théologie affiliés à l'U.P.S., qui était présidée par le nouveau doyen don Mario Midali. Ensuite, du 6 au 19 juillet, il a pris part aux « Journées de réflexion sur la formation sacerdotale salésienne »; y assistait une soixantaine de « formateurs » venus des différents scolasticats de théologie de la Congrégation.

Du 31 août au 7 septembre il a participé au « Congrès Mon-

dial du Coadjuteur salésien », dont il a été question dans les « Communications » (page 8). Précédemment, don Viganò avait pris part à Lyon, en France, à une « Semaine de spiritualité salésienne ».

Mérite d'être signalée la publication des Actes relatifs au « Symposium européen salésien pour le renouveau des Exercices spirituels », qui s'est déroulé au début de 1975. Le volume, édité par la LDC (1.200 livres), porte le titre: « Le renouveau des Exercices spirituels ».

Après les différentes rencontres qui ont eu lieu en juin à Caracas et Belo Horizonte avec les directeurs des Juvénats et les responsables des Centres de Jeunes, le *Conseiller pour la Pastorale des Jeunes* don Juvénal Dho, a présidé, à l'Aquila, un cours sur l'orientation vocationnelle (une relation plus détaillée à la page 51).

Don Jean Raineri du *Dicastère pour la Pastorale des Adultes* a prolongé ses rencontres en Amérique Latine jusqu'à presque la fin de juin. Au mois d'août, il a pris part au « Colloque sur la vie salésienne » qui s'est déroulée, cette année-ci, à Jankerath (Allemagne) sur « L'engagement pour la justice et la Famille salésienne ». En septembre, à Louvain, il a pris part à l'Eurobosco, au « Second Congrès européen des Anciens Elèves », qui a abordé le thème: « Les Anciens Elèves de Don Bosco devant l'unité de l'Europe ».

Le Bureau de Presse salésienne a prêté sa collaboration au Dicastère des Missions pour la préparation de divers subsides en vue de l'imminent Centenaire des Missions salésiennes.

La préparation de ce Centenaire a engagé à fond le *Conseiller* pour les Missions et son Dicastère. On parle abondamment des diverses initiatives dans la rubrique spéciale (page 20).

2. Les visites des Régionaux aux Provinces

Don LOUIS FIORA a accompli la visite canonique à la Province Méridionale et a présidé ou pris part à de nombreuses rencontres des confrères. En particulier: au « Congrès des curés salésiens d'Italie » en juin, à un « Congrès d'animation pour l'école » qui a eu lieu en juillet près de l'U.P.S., à un « Congrès sur la Communication sociale » en septembre. Dans la Région Italienne se sont aussi déroulés, parmi les autres de divers caractères, deux « Cours de formation

permanente » à Col di Nava et Bolzano, d'une durée d'un mois et demi chacun.

Don ANTOINE MELIDA a accompli la visite à la Province de Bilbao. Il avait aussi à son programme la visite aux missions de Timor et Macau, où des événements politiques connus créent de graves difficultés aux activités salésiennes; mais il n'a pas pu entrer à Timor, à cause de la précipitation des événements.

Don JEAN TER SCHURE a accompli la visite à la Province de Munich (Allemagne du Sud), en s'arrêtant longtemps dans la communauté de Benediktbeuern.

Don JEAN HENRIQUEZ a pris part à Caracas à une rencontre des directeurs des Centres de jeunes, et à une autre rencontre des directeurs des jувénats de la région. Il a accompli la visite à la Province Péruvienne, il a eu diverses rencontres en Bolivie, et il a présidé, en Colombie, le Congrès national des Anciens Elèves. Il continue actuellement avec la visite de la Province de Medellin (Colombie).

Don JEAN VECCHI a accompli, au Brésil, la visite dans les Provinces de Recife et Campo Grande, et, en Argentine, dans celle de Buenos Aires.

Don GEORGES WILLIAMS a accompli la visite à la Province de Bombay et à la Délégation coréenne, et il a intronisé les nouveaux Provinciaux aux Philippines et en Irlande. Et puisque sa Région s'étend sur tous les continents, quand il se déplace il finit par faire le tour du monde; il a atteint Madras, Calcutta, la Thaïlande, Hong Kong, Macau, Taiwan, le Japon, San Francisco et New Rochelle, la Grande-Bretagne et Malte.

3. Dans les prochains mois

Le 19 septembre, tombe un joyeux anniversaire de famille: le « Jubilé d'or sacerdotal » du Recteur Majeur. Est au programme à Rome (nous le rappelons quelques jours avant l'événement) une concélébration dans la Basilique du Sacré-Coeur, riche d'histoire salésienne. Prendront part à la cérémonie des supérieurs et des confrères.

res de la Maison Générale et des maisons de Rome, et de nombreux représentants et amis de la Famille salésienne.

Entre le 10 et le 20 octobre, encore un rendez-vous important: la « Rencontre continentale » des Supérieurs avec les Provinciaux et les Délégués de l'Extrême-Orient. Différemment de ce qui a été annoncé précédemment, la rencontre aura lieu non pas à Bangalore (Inde) mais à Rome en la Maison Générale.

Un mot sur les activités des Dicastères. Celui de la Formation a organisé au Salesianum de Rome le « Cours de formation permanente » prévu pour les Coadjuteurs, qui durera de la mi-septembre jusqu'à la Noël 1975.

Deux importantes « Rencontres pour Délégués provinciaux de la Pastorale des Jeunes » attendent don Dho en Asie: en octobre, à Bangalore pour les confrères de l'Inde, et, en novembre, à Hong Kong pour les autres Provinces d'Extrême-Orient. On y examinera de nouveau les principes et les manières d'organiser la pastorale des jeunes et la catéchèse. Don Raineri fera aussi une visite analogue en Extrême-Orient pour aborder les problèmes d'animation des Coopérateurs, des Anciens Elèves, des paroisses, et dans le domaine de la communication sociale.

Entretemps se poursuivent les visites des Régionaux à leurs Provinces qui, commencées en juin dernier, se prolongeront jusqu'au 15 janvier 1976. Don Fiora visitera la Province adriatique et présidera diverses réunions pour l'animation de l'école, des paroisses et des mouvements de jeunes. Don Ter Schure a à son programme une visite aux maisons de l'Afrique: il espère rencontrer les confrères de l'Afrique du Nord, de la Province d'Afrique Centrale et aussi du Mozambique.

Don Henriquez terminera la visite à la Province de Medellin et il passera ensuite à celle de Quito. Don Melida a à son programme la Province de Cordoba en Espagne, et don Williams la Province de Madras.

Au retour des Régionaux à Rome, en janvier 1976, reprendront les réunions du « plenum » du Conseil Supérieur. Est entre autres en vue — et il sera préparé avec l'ardeur qui convient — le Chapitre Général de 1977, vingt-unième de la série.

VI. DOCUMENTS

1. Le Recteur Majeur au Congrès sur le Coadjuteur

Au « Congrès Mondial sur le Coadjuteur salésien », le Recteur Majeur a prononcé le discours d'ouverture pour orienter les travaux, et le discours de clôture, le 7-9-1975, dans lequel il a, entre autres choses, abordé le thème particulièrement discuté de la « parité juridique ». Nous donnons ici, en entier, ce dernier texte et nous le proposons à la réflexion des confrères.

Nous sommes sur le point de clôturer notre Congrès mondial et y apposer le mot « fin ». C'est un moment chargé d'émotion parce que nous devons nous quitter, mais c'est aussi un moment de promesses, parce que, en retournant dans nos communautés, nous devons porter, chacun, des espérances et une nouvelles confiance.

Il me revient à moi, comme humble successeur de Don Bosco, et premier responsable du précieux héritage qu'Il nous a laissé (comme il est lourd aujourd'hui, quelle terrible réalité!), la joie de vous ouvrir mon coeur comme ferait un père qui se confie à ses propres enfants majeurs.

Mais comme vous le comprenez, mon discours ne sera pas un bilan de ces journées très denses: il demanderait, en effet, une réflexion que je n'ai pas encore eu le temps de faire. Je vous révélerai, au contraire, quelques pensées qui me tiennent beaucoup à coeur, et qui sont le résultat d'une réflexion non improvisée.

Le climat du Congrès

Un mot tout d'abord sur l'atmosphère et le climat du Congrès.

Ce furent pour moi, mais je crois aussi pour vous, des journées intensément vécues: des journées de consolation profonde, mais en même temps — et je ne vous le cache pas — d'une certaine inquiétude en raison de la masse, de la gravité et de la complexité des problèmes qui étaient peu à peu affrontés et que moi, plus que vous, je sens peser sur mes épaules.

Il y a eu des éléments très positifs: les contributions d'étude des rapporteurs, la participation responsable manifestée dans la discussion des groupes linguistiques et dans les assemblées générales. On percevait, d'un jour à l'autre, la maturation du Congrès, même si tout ne pouvait pas toujours être parfait.

Méritent des louanges et de la gratitude: la Présidence, les Secrétaires, les organisateurs, le service de presse, les animateurs des heures de fraternité, les photographes, les liturgistes, en un mot, tous ceux qui ont collaboré plus directement à la bonne réussite du Congrès.

Ce qui m'a beaucoup réconforté c'est le climat de liberté, d'authenticité, de respect mutuel, de véritable amour fraternel qu'on a respiré pendant ces inoubliables journées.

L'esprit qui a animé nos assemblées, il est consolant de le constater, n'a nullement été différent de celui qui animait les assemblées présidées par Don Bosco. Je lis dans les procès-verbaux de 1876: « Les conférences qui duraient des heures et des heures, matin et soir, enlevaient presque le temps de sortir en ville; mais la joie qui régnait en souveraine tempérait l'ennui et adoucissait la fatigue. Des mots d'esprit, l'humour, des rires homériques, brisaient la monotonie des séances interminables, comme entre bons frères qui s'aiment et qui se réjouissent de se trouver ensemble. Dans cette vie de famille, le Bienheureux se sentait dans son élément et il en était très heureux ». Le chroniqueur, notant le bon esprit, fait remarque: « Dans la célébration de la Messe... on constate un recueillement et un calme tels qu'ils manifestent clairement la charité qui est en train de brûler dans les coeurs (MB XII, 53).

J'ai vu revivre en vous, dans un admirable pluralisme d'expressions et de façon moderne, l'esprit des générations de coadjuteurs qui vous ont précédés: vous avez donné une preuve de capacité, d'efficiencie, d'amour inconditionné à Don Bosco, à votre vocation. Les belles liturgies ont démontré que si vos pieds, comme ceux de Don Bosco, sont solidement plantés sur terre, votre coeur est enraciné en Dieu.

Pour tout cela — et pour beaucoup d'autres choses encore — je vous remercie tous, et je vous remercie de tout; mais je remercie surtout le Seigneur — et vous, faites-le avec moi — avec les paroles de Paul aux Philippiens: « Je rends grâce à mon Dieu, chaque fois que je fais mémoire de vous, en tout temps, dans toutes mes prières, que je fais avec joie, car je me rappelle la part que vous avez prise

à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant; j'en suis bien sûr d'ailleurs, Celui qui a commencé en vous cette oeuvre excellente en poursuivra l'accomplissement... Dieu m'est témoin que je vous aime tous tendrement dans le coeur du Christ Jésus » (1, 3, 5, 8).

Les problèmes

Le CMCS a été préparé et célébré en vue des objectifs précis que j'ai indiqués en temps voulu: « Une reconsidération profonde de la figure du Coadjuteur salésien, à la lumière de Don Bosco et de la tradition... La formulation d'applications pratiques pour une nouvelle proposition vraie, plus actuelle et efficiente du Coadjuteur salésien... La sensibilisation de la Congrégation et de la Famille salésienne à la réalité du Coadjuteur salésien » (ACS n. 272).

Il me semble que, dans leur ensemble, ces buts ont été atteints, même s'il reste vrai, dans des domaines comme ceux-ci, que le point d'arrivée n'est qu'un nouveau point de départ.

Je considère les résolutions et les motions finales comme l'expression des sentiments et des pensées que vous éprouvez dans votre qualité de délégués des communautés provinciales et locales. Et je puis vous assurer que vos nombreuses indications seront d'un grand secours pour la conduite de la Congrégation, pour moi et pour les supérieurs du Conseil.

Beaucoup parmi vous ne les connaissaient pas, les Supérieurs. Vous les connaissez maintenant. Vous les avez vus, ces jour-ci, au milieu de vous, des frères au milieu de frères, attentivement présents à vos travaux, mais silencieux et discrets. On voulait que le Congrès marchât seul. Est-ce que cela a été un bien ou un mal? ou les deux choses à la fois? Je pense qu'il a été sage de faire ainsi.

Et nous arrivons aux résultats du Congrès, qui, comme nous l'avons toujours dit, n'a pas été un petit Chapitre Général, mais une rencontre d'approfondissement sur la figure du Coadjuteur salésien, voulue par le Chapitre Général Spécial. Il n'est pas difficile de mettre en évidence trois ordres de propositions:

— des propositions de réalisation immédiate, parce qu'elles apparaissent évidemment interprétatives de l'esprit de Don Bosco, et sur lesquelles la convergence a été totale;

— des propositions à présenter aux organes compétents;

— des propositions à méditer de nouveau et à encore approfondir, parce que leur caractère est évidemment de rupture avec le mode de vie qu'on a eu depuis les origines de la Congrégation jusqu'à présent. Il est clair que de telles propositions requièrent une comparaison très soignée, tout d'abord avec la pensée de Don Bosco et avec la tradition, une comparaison qui va engager tout le corps de la Congrégation, et peut-être de la Famille salésienne.

Propositions de réalisation immédiate

Au niveau de la théorie, il a été justement souligné l'urgence d'une étude et d'un approfondissement du charisme originaire de Don Bosco, la qualification spirituelle du Coadjuteur salésien, sa re proposition, en termes modernes, d'éducateur de la foi, surtout dans le monde du travail, de l'école professionnelle et du monde missionnaire. C'est d'une brûlante actualité en ce premier Centenaire des Missions salésiennes où les Coadjuteurs d'hier — et ceux d'aujourd'hui — ont écrit et sont en train d'écrire des pages d'un héroïsme incroyable. Dans la première expédition historique, sur 10 missionnaires, quatre étaient des Coadjuteurs. Quel champ de travail s'ouvre au zèle du Coadjuteur salésien en terre de Missions!

Un autre problème que vous avez vigoureusement abordé, c'est celui des vocations, et de la formation intégrale du Coadjuteur salésien. La rechange des générations est un problème vital pour votre survivance. Vous avez donc bien fait de souligner l'importance de la formation ascétique, spirituelle et religieuse qui souvent manque le plus (il est triste de le constater) et, en tout cas, absolument inadéquate au haut niveau de qualification professionnelle et technique de la majorité de nos Coadjuteurs. Je souhaite, dans ce but, que dans les Régions, si pas dans les Provinces, il y ait des Cours de formation permanente pour les confrères Coadjuteurs.

Malgré mes instances, les Coadjuteurs qui ont été envoyés à ces cours ont encore été malheureusement trop peu nombreux. Mais je dois reconnaître que l'Amérique Latine est à l'avant-garde dans ce domaine, comme le prouvent les deux Cours de plus d'un mois qui ont eu lieu, l'année dernière et récemment, à Guatemala. L'efficacité rénovatrice de ces Cours est très importante. La preuve en est dans la proposition que les Coadjuteurs salésiens de l'Amérique Latine ont

faite en premier lieu à la fin de leur Cours de formation permanente: « En considération de l'avantage spirituel que nous avons reçu dans ce Cours de formation permanente, nous proposons que soit réalisé périodiquement le Cours de formation permanente au niveau régional, et que, si possible, dans les cinq prochaines années tous les Coadjuteurs suivent ce genre de Cours ». Veuillez le Seigneur qu'il en soit ainsi.

Propositions à présenter aux organes compétents

Vous les connaissez: elles concernent la participation au XXI^e Chapitre Général, la Commission préparatoire pour le XXI^e Chapitre Général. Les débats ont montré qu'il s'agit de problèmes profonds et de la solution desquels les Coadjuteurs attendent beaucoup.

Je puis vous assurer que je les étudierai, et les ferai étudier sérieusement, et pas seulement au sein du Conseil Supérieur, comme ils ont résulté dans les débats et les propositions. A ce propos, il est utile de rappeler que, dans son action de gouvernement, le Recteur Majeur opère avec l'assistance et la participation responsable de son Conseil, dans le cadre des Constitutions et des délibérations du dernier Chapitre Général.

Le problème de l'égalité juridique

Le point autour duquel a tourné une bonne partie du Congrès c'est ce qu'on appelle l'égalité juridique. Les argumentations pour et contre, développées dans un climat de grande responsabilité, ont démontré que le problème touche les racines mêmes de l'esprit salésien. Permettez-moi de vous exprimer quelques réflexions qui, en raison de la responsabilité qui pèse sur moi, je sens devoir vous présenter.

En réfléchissant sur l'identité du Coadjuteur salésien, on a parlé en séance d'« égalité juridique », dans le sens de proposer comme thèse salésienne possible celle d'affirmer qu'en principe aucun service d'autorité locale, provinciale et mondiale n'est conditionné au ministère sacerdotal.

Nous devons nous demander, avant tout, quelle doit être la position objective de ce problème: est-ce partir, de façon introspective, de chaque type de membre de la communauté pour affirmer le droit

quant au service communautaire le plus qualifiant; ou bien est-ce partir, de façon corrélatrice et historique, du type de mission et des caractéristiques spirituelles de la communauté, qui est le premier sujet de cette mission. Et cela dans le but de fixer les exigences de service que l'autorité doit rendre dans une telle communauté, d'après la critériologie pastorale propre, et en vue de la spiritualité particulière correspondante.

Le Chapitre Général Spécial nous invite à la seconde manière de poser le problème. En effet, il nous parle d'abord de notre mission, puis du service à rendre en elle, par conséquent de notre esprit, puis de notre consécration religieuse et, enfin, de la forme de la Congrégation et des différents types de confrères (cfr. Actes CGS, Doc. I).

Laissez-moi vous entretenir quelque peu sur ce sujet, très délicat pour toute la Congrégation. Je commencerai un peu de loin.

Caractère laïque et caractère sacerdotal

Parmi les aspects les plus valablement soulignés dans l'assemblée, il y a celui de ce qu'on appelle « laïcité », comme une dimension caractéristique du Coadjuteur.

Il s'agit d'une *laïcité à l'intérieur de la consécration religieuse*: elle ne coïncide proprement pas avec la description typologique du laïc, faite par Vatican II, par Medellín, ou par d'autres documents du Magistère de cette dernière décennie; mais elle est un type de laïcité caractéristique de certains religieux; elle se présente différenciée selon les caractéristiques variées propres à chacun des Instituts. Dans notre Congrégation, le Coadjuteur salésien porte sa laïcité caractéristique en rapport étroit d'intégration avec le caractère sacerdotal du Salesien prêtre.

Dans les n. 146-149, le CGS nous parle au sujet de: « égalité fondamentale », de « tâches complémentaires », de « profonde unité » et de « dimension laïque » dans la réalisation de la mission, mais « non pas individuellement comme simple séculier ». C'est-à-dire: le Coadjuteur salésien vit sa laïcité « à titre de membre », donc en relation vitale avec toute la communauté, et en étroite solidarité avec les autres confrères. Son type de laïcité est, en effet, nécessaire à la mission

salésienne elle-même, et elle influe sur le ton global de la Congrégation, en en faisant un ensemble harmonique de religieux prêtres et laïcs, qui vivent « avec un seul coeur et une seule âme » pour « évangéliser en civilisant et civiliser en évangélisant », ou comme disait Don Bosco, pour éduquer les jeunes à être « d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens », en s'engageant dans « chaque oeuvre de charité spirituelle et corporelle ».

Le CGS a choisi deux expressions complémentaires pour décrire notre mission unique et complexe: il a parlé de « promotion intégrale chrétienne » et d'« éducation libératrice chrétienne », pour indiquer que « la promotion humaine et l'évangélisation sont (chez nous) accomplies en un unique mouvement de charité », au point d'éviter, au dire du CGS, « aussi bien le spiritualisme angéliste que le sociologisme horizontaliste ».

La distinction entre « promotion humaine » et « évangélisation » est assumée par nous « dans une réelle unité supérieure: il n'y a pas deux missions, l'une naturelle, l'autre surnaturelle; mais bien une unique mission de nature religieuse, qui tend à réaliser la compénétration de la cité céleste et de la cité terrestre ». « Le "Da mihi animas" de Don Bosco couvrirait indissolublement, croyons-nous, les deux aspects, avec une pointe d'insistance sur l'aspect proprement religieux » (Cfr. Actes CGS n. 59-61). Oh, si l'on connaissait un peu mieux les grands contenus de notre CGS!

Or, dans une telle mission, la laïcité du Coadjuteur salésien apparaît dans toute sa lumière et sa nécessité. Elle rappelle au Salésien prêtre, et elle exige dans toute la Congrégation, une vision et un engagement apostolique fort concret et complexe, qui va bien au-delà de l'activité sacerdotale et catéchistique en sens strict.

Je veux souligner ici qu'une telle laïcité n'existe pas par elle-même et indépendante, et qu'elle n'est pas absolument exclusive des membres coadjuteurs qui la vivent, comme nous l'avons dit, en tant que membres. Elle subsiste entre nous en symbiose avec le caractère sacerdotal du Salésien prêtre; tous les deux se compénètrent mutuellement en une spiritualité originale d'action, propre à la communauté salésienne dans l'Eglise.

Je dois ajouter tout de suite que le caractère sacerdotal aussi, chez nous, n'existe pas par lui-même et indépendant, et qu'il n'est pas absolument exclusif des membres prêtres, puisqu'ils le vivent, eux

aussi, en tant que membres. Le caractère laïque et le caractère sacerdotal co-existent et se compénètrent dans notre Congrégation. C'est ici tout un aspect charismatique original à approfondir: si ce Congrès parvenait à stimuler les plus compétents à le faire, il aurait déjà beaucoup obtenu!

Laïcs et prêtres sont complémentaires

S'il est vrai, au dire de Don Caviglia, que le Coadjuteur salésien « a quelque chose de neuf et de profondément original: une des plus belles gloires du génie de Don Bosco, et la spécialité la plus caractéristique de la vie salésienne »; il est, à mon avis, tout aussi vrai — et il faut le proclamer avec une égale emphase — que la figure du prêtre, vécue et voulue par Don Bosco, est génialement originale. Considérée à la lumière du pluralisme presbytéral présenté par Vatican II, elle comporte une image évangélique et apostolique du sacerdoce ministériel rénové et caractéristique, lancé dans une mission intégrale et vécu en communion de vie et d'activités avec des frères laïcs consacrés. C'est de la créativité de sa manière particulière d'être prêtre que s'est dégagée en Don Bosco la capacité de donner vie à la figure du Coadjuteur salésien. Il a voulu une communauté composé des deux, comme premier sujet de la mission commune et comme point de fusion et de complémentarité des divers types de membres de la Congrégation.

Si, dans une perspective de fidélité dynamique, nous devons parler aujourd'hui d'une figure rénovée du Coadjuteur salésien, il est indispensable de parler aussi d'une figure rénovée du prêtre Salésien: tous les deux doivent être « nouveaux »!

Nous avons ainsi affirmée la *complémentarité intrinsèque*, dans la Congrégation, entre le caractère laïque sacerdotal. Même si, dans sa forme la plus formelle, la laïcité n'est pas de tous les membres de la communauté, mais propre aux Coadjuteurs, et si le caractère sacerdotal, dans sa forme de ministère presbytéral n'est pas de tous les membres, mais propre aux prêtres, toutefois aussi bien le caractère laïque que le caractère sacerdotal sont, par leur complémentarité, des notes essentielles à la communauté salésienne, et donc partagées par tous les membres en des manières différentes.

Sacerdoce et gouvernement

Voici, alors, que dans une communauté semblable se présente le susdit problème discuté, en séance, avec tant d'intérêt et de passion: « Comment ces deux dimensions de laïcité et de caractère sacerdotal s'harmonisent-elles institutionnellement dans la Congrégation salésienne? Indifféremment? Ou avec une organicité déterminée? ».

Il s'agit d'un problème de « forme » de la Congrégation, comme telle, qui définit son identité comme « corps ecclésial ». *Il ne s'agit pas primordialement de possibilités juridiques de chacun des types de membres, mais de physionomie communautaire, de modalité spirituelle et de christologie apostolique de l'ensemble.*

Dans ce sens, ce n'est pas seulement un problème exclusif de la Congrégation, mais il est aussi ecclésial: notre vocation, dans son identité charismatique propre, est pour les autres; puisqu'elle a été suscitée par Dieu, les destinataires ont, en un certain sens, droit sur elle; c'est un don donné à l'Eglise qu'il faut faire croître en fidélité. Ce n'est donc pas simplement une question de sociologie démocratique ou de droit commun, ou de théologie générale de la vie religieuse, mais c'est une réflexion de foi sur une expérience spirituelle communautaire, commencée et structurée par Don Bosco, et vécue ecclésialement.

C'est cela la réalité vivante sur laquelle nous réfléchissons: une communauté de prêtres et de laïcs qui échangent entre eux vitalement dans l'Esprit les richesses de leurs différences vocationnelles, en liaison intrinsèque avec une mission commune de pastorale pour les jeunes et pour le peuple.

Pour réaliser une telle mission, Don Bosco a organisé, au siècle dernier, une communauté de « prêtres, de clercs et de laïcs » avec une diversité de services, mais dans l'unité des buts. Il a créé une critériologie pastorale d'action qu'il a dénommé « Système Préventif », où la charité pastorale du sacrement de l'Ordre oriente les dynamismes; il a lié, de fait, et avec l'intensité caractéristique de ses communautés, le ministère sacerdotal avec la fonction de service de l'autorité pour ses Maisons. Ce type de structuration faite par Don Bosco est un donné historique, confirmé par 150 ans de vie.

Aujourd'hui, les signes des temps et l'ecclésiologie renouvée par Vatican II exige un profond renouveau qualitatif de tout l'ensemble de notre vie religieuse, surtout dans ses modes de cohabitation et

d'organisation apostolique qui apparaissent encore ancrées à des structures sociales et pastorales en voie de dépassement. Le CGS et les multiples CIS savent combien est exigeant le renouveau actuel!

Nous nous demandons maintenant: Les signes des temps et l'ecclésiologie renouvelée exigent-ils clairement qu'aucune charge de gouvernement ne soit conditionnée au ministère sacerdotal? C'est-à-dire: la priorité de service du caractère sacerdotal, vécu et proposé par Don Bosco, est-elle un simple donné historique dépendant de la mentalité de l'époque, et donc susceptible de dépassement en raison des changements socio-culturels et ecclésiologiques, ou bien est-ce une composante constitutive, voulue consciemment, dans son type de communauté religieuse? Est-il licite d'identifier dans la personnalité même de Don Bosco, surtout dans ses qualités extraordinaires d'éducateur et de « leader », uniquement des aspects personnels qui auraient trouvé dans le sacerdoce ministériel simplement une situation contingente et historiquement variable? Et conséquemment, les 150 années d'histoire salésienne à cet égard indiqueraient-elles simplement une manière de s'adapter aux situations ecclésiastiques de l'époque, sans impliquer une connexion charismatique spécifiquement choisie et concrètement voulue comme constitutive de la forme de sa Congrégation?

Trois considérations

Je me suis posé toutes ces questions, avec une humble préoccupation et dans une méditation prolongée, en vue aussi de la haute responsabilité que l'article 129 des Constitutions assigne au Recteur Majeur, comme successeur de Don Bosco: « Son souci principal sera de promouvoir, en communion avec le Conseil Supérieur, une fidélité constante et renouvelée des confrères à la vocation salésienne, pour l'accomplissement de la mission que le Seigneur a confiée à notre Société ».

En présence de ce problème délicat, je vois maintenant que la conscience de la Congrégation a répondu jusqu'ici à travers les déclarations exprimées formellement au CGS, où le problème a été proposé et approfondi, et officiellement codifié dans les Constitutions.

Il me semble qu'on est en train de toucher sur le vif quelque chose de constitutif inhérente à la nature même de notre genre de communauté religieuse. Pourquoi ai-je cette sensation? Je me suis de-

mandé quand et pourquoi un élément déterminé doit-il être considéré comme constitutif de notre charisme salésien. Et je trouve au moins trois conditions déterminantes:

- *la volonté explicite et vérifiable du Fondateur;*
- *le lien intrinsèque d'un tel élément avec la mission propre;*
- *la déclaration formelle de l'Eglise.*

Je pense alors que pour introduire le susdit changement il faut trouver des raisons absolument objectives, claires et sûres, au moins sur ces trois éléments. Face à un doute possible sur l'appartenance d'un élément déterminé à la forme constitutive elle-même de notre Congrégation, on ne peut procéder à des changements pour de seules raisons de possibilité générique; il faut procéder avec une certitude salésienne, obtenue avec des raisons graves objectivement probantes.

Il devrait apparaître clairement que le caractère sacerdotal ministériel est concrètement indifférent dans le service de notre type d'autorité. Car si cela n'était pas vrai, et que malgré tout on procéderait au changement, on courrait le risque de ne pas tenir compte d'un choix explicite du Fondateur, avec la conséquence d'appauvrir la Congrégation et toute la Famille salésienne d'une valeur orientative radicale. En faisant cela, nous rendrions depuis longtemps moins authentiquement salésiens les membres de notre Famille, et par suite la figure même du Coadjuteur salésien que nous voulons promouvoir.

Il faut une étude, de la sérénité et du temps

J'ai éprouvé comme un devoir de loyauté et de responsabilité de vous offrir familièrement mes brèves réflexions, comme un témoignage d'amour responsable pour la Congrégation de Don Bosco.

Je suis content que chacun ait donné son avis et ait apporté des arguments pour l'éclairer: tout cela est utile, et nous aidera à nous renouveler! Il faut continuer à étudier, pour éclairer et obtenir une certitude générale.

En attendant il est naturellement positif d'avoir pris conscience de ce problème et d'avoir provoqué tant de réflexions. Le Congrès nous aidera tout simplement à travailler avec plus d'intensité pour surmonter tout résidu de cléricalisme, à apprécier justement la vocation spécifique du

Coadjuteur salésien, à clarifier et renforcer la dimension importante de laïcité inhérente à notre Congrégation apostolique, et à assurer le sens et la fonction particulière de son caractère sacerdotal. En tout ceci, mes bien chers, nous avons encore besoin d'étude, de sérénité et de temps.

J'ai exprimé, comme c'était mon devoir, ma pensée, qui s'enracine dans des convictions profondes. Mais, comme je l'ai déjà dit, loin de fermer les portes à l'étude, à la réflexion, cela veut être un stimulant à ne pas s'arrêter dans cette recherche sérieuse.

Mais toute ma réflexion ne suffit pas encore: il faut que, de ce Congrès, naisse une sensibilité nouvelle, tendant à éliminer toutes ces inégalités, ces tensions, ces malaises et ces souffrances provoquées par les égoïsmes et les passions, qui sont la négation de cette véritable fraternité salésienne voulue par Don Bosco, comme âme de notre communauté.

Et, au moment de finir, je dirai: que la certitude d'appartenir à une Congrégation voulue par Dieu et par la Vierge Marie, nous soutienne. *Don Bosco a eu conscience de n'être qu'un simple instrument dans les mains de Dieu, dans la fondation de notre Société.* Il y a des institutions religieuses qui son davantage le résultat de circonstances et de capacités humaines que l'oeuvre authentique de l'Esprit-Saint. La Congrégation salésienne n'est pas née de la sorte: « Non d'un simple projet humain — disent les Constitutions — mais par l'initiative de Dieu » (art. 1).

Dans le développement de son expérience, lisons-nous dans les Actes — « Don Bosco a acquis la certitude d'être conduit par la Providence. Mieux encore, il a voulu que ses fils ne perdent jamais de vue l'intensité de cette intervention divine » Actes n. 8). Cette intensité, dont parle, le CGS, est tellement évidente que Pie XI n'a pas hésité à dire qu'en Don Bosco « le surnaturel était devenu naturel ». Ce qui le prouve ce sont les dons extraordinaires, les guérisons, les prophéties, la lecture des consciences. C'est cela qui lui a mérité la renommée de thaumaturge. Ce qui le prouve, ce sont les « songes » mystérieux, impératifs, catégoriques, qui sont comme la carte du ciel qui lui trace son parcours? Ce qui le prouve, ce sont les hostilités diaboliques qui lui barrent la route chaque fois qu'il fait un pas en avant dans la fondation de la Société; ce qui le prouve — et ce qui compte plus — c'est sa conscience, qui a la force d'une expérience intime, à laquelle on ne peut renoncer.

Deux citations seulement, parmi beaucoup d'autres. Le soir du 2 février 1876, dans une conversation avec les directeurs, Don Bosco dit: « Je vois que la vie de Don Bosco est, jusqu'à présent, confuse dans la

vie de la Congrégation; parlons-en donc! Il faut, pour la plus grande gloire de Dieu, pour le salut des âmes, et pour le plus grand accroissement de la Congrégation, que beaucoup de choses soient connues. C'est pourquoi, disons-le maintenant ici entre nous: les autres Congrégations et Ordres religieux ont eu, à leurs débuts, une inspiration, une vision, un fait extraordinaire, mais le plus souvent la chose s'est arrêtée à un ou à peu de faits. *Chez nous, au contraire, il en a été différemment.* On peut dire qu'il n'y a pas eu une chose qui n'ait été connue auparavant. La Congrégation n'a pas fait un pas qui n'ait été conseillé par un fait surnaturel; pas un changement ou perfectionnement ou agrandissement qui n'ait été précédé d'un ordre du Seigneur » (MB XII, 69).

Et aussi: « Que chacun de vous soit assuré — notez la force de la phrase, — que c'est la Vierge Marie qui veut notre Congrégation..., ce n'est pas un rêve, mais ce que la bienheureuse Mère elle-même se plaît à me faire voir » (MB III, 32).

S'il en est ainsi, une conclusion s'impose entre beaucoup d'autres: notre vocation de Salésiens — coadjuteurs ou prêtres — est un « don » qui vient d'en haut; un « don », par conséquent, surnaturel; qui n'a de sens que dans l'ordre de la foi, un don qui sera toujours « mystérieux », portant avec lui la luminosité, mais aussi l'obscurité de la foi. Notre identité est une identité qui se saisit, alors, avant tout à genoux, à la lumière de la foi.

Conclusion: confiance

Je termine avec un souvenir de la vie de Don Bosco. Le Saint était gravement malade à Varazze (nous sommes en 1871): le Coadjuteur Pierre Enria l'assistait avec l'affection d'un fils, et il ne le quitta, peut-on dire, ni jour ni nuit. Les archives nous ont transmis certaines de ses lettres qu'il écrivait à Turin pour donner des informations sur le malade. Dans l'une d'elles nous lisons cet épanchement émouvant: « Ah! cher Buzzetti, je n'ai plus la force d'écrire tant est grande la douleur que je ressens. On ne peut résister... Qui ne sentirait pas son coeur déchiré en voyant un père si aimant gémir dans son lit depuis tant de temps? Un jour, bien; l'autre, mal... Il est deux heures de la nuit... Il semble qu'il soit en train de dormir un peu. Je souhaite de bonnes fêtes à tous. Je les passerai... près du lit de mon Père et le vôtre » (MB X, 258).

Aussi longtemps que les Coadjuteurs auront *cet amour-là* pour Don

Bosco — et la vie commune de ces jours-ci m'en a rendu certain — aussi longtemps qu'ils auront *cet esprit de sacrifice* (il écrit à deux heures du matin), mais surtout *cet amour*, la Congrégation peut regarder l'avenir de l'histoire avec confiance. Et si elle était malade ou fatiguée, leur fidélité, leur courage apostolique et leur esprit la guériraient.

Que la Madone et Don Bosco vous bénissent, mes bien chers, comme moi-même je vous bénis de tout coeur; et c'est là le message et le souhait que je vous charge de porter à tous les confrères, spécialement aux Coadjuteurs, qui n'ont pas eu la chance de participer à ces grandes journées.

2. Convocation du «Congrès Mondial des Coopérateurs salésiens»

Par une lettre, datée de Cachoeira do Campo (Brésil) le 24.5.1975, le Recteur Majeur a convoqué le « Congrès Mondial des Coopérateurs salésiens » pour l'année 1976. Voici le texte de cette lettre.

Aux Coopérateurs salésiens, et à tous les membres de la Famille de Don Bosco.

Bien chers, le Centenaire de l'approbation officielle par le Saint-Siège de l'Association des Coopérateurs salésiens, branche séculière de notre Famille, est proche.

En vue de promouvoir le renouveau de l'esprit et de la mission du Fondateur et la communion avec les autres groupes de la Famille Salésienne, dans le climat du Chapitre Général Spécial, en exécution des dispositions du Nouveau Règlement et après avoir entendu le voeu du Comité Mondial Provisoire des Coopérateurs, je crois que le moment est venu de convoquer le

CONGRES MONDIAL DES COOPERATEURS SALESIENS

à la Maison Généralice à Rome, du 30 octobre au 5 novembre 1976.

Compte tenu:

— du renouveau de l'Association dans l'esprit du Concile et du Chapitre Général Spécial;

— de l'expérimentation en cours du Nouveau Règlement et de sa rédaction définitive souhaitée au XXI^e Chapitre Général;

— de la coïncidence du Congrès avec les célébrations du Centenaire des Missions Salésiennes;

accueillant

les suggestions du Comité Mondial Provisoire, chargé de la préparation du Congrès, *les thèmes suivants seront débattus* dans les pré-Congrès locaux, provinciaux et nationaux:

1. *Thème général*: « Engagement des Coopérateurs salésiens dans la famille, dans la société, dans l'Eglise:

2. Observations et propositions en vue de la rédaction définitive du Règlement des Coopérateurs » à présenter au XXI^e Chapitre Général;

3. « Engagement missionnaire des Coopérateurs salésiens ».

Pensant en outre à l'actualité de la vocation salésienne dont de nombreux groupes de « Jeunes Coopérateurs » donnent un témoignage dans plusieurs parties du monde, je désire que leur délégation soit présente au Congrès, et que ce dernier soit couronné par une

ASSEMBLEE DES JEUNES COOPERATEURS

à l'échelon international. Le Congrès et l'Assemblée seront l'occasion d'une agréable rencontre, en climat missionnaire, des Coopérateurs avec les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice et les autres groupes de notre Famille autour du successeur de Pierre.

Que Don Bosco et la Vierge Auxiliatrice bénissent et fécondent, avec la grâce de l'Esprit-Saint, la préparation et la réussite du Congrès.

LOUIS RICCERI, prêtre

VII. EXTRAITS DES CHRONIQUES PROVINCIALES

1. Province chilienne: la « Semaine Salésienne 1975 »

Les rencontres, souvent fort absorbantes, des diverses branches de la Famille salésienne se multiplient, en vue d'une conscientisation plus grande et d'une programmation commune. Cette « Semaine salésienne » organisée au Chili est un exemple entre beaucoup d'autres (NI d'août 1975).

A l'initiative du Provincial, don Sergio Cuevas, a été créée une Commission organisatrice de la Semaine, comprenant des directeurs et directrices des diverses oeuvres, des curés, des responsables des plus diverses activités exercées par la Famille salésienne à Santiago du Chili.

La commission a élaboré le programme de la Semaine, et en a soigné la réalisation, du 11 au 17.8.1975. On reporte ici, en les résumant, ses caractéristiques, ses thèmes et son calendrier.

Que veut être la « Semaine salésienne »

1. Un temps de réflexion et d'unité de l'oeuvre salésienne à Santiago. Au Chili, la présence salésienne a une signification de service éducatif et paroissial: des milliers de jeunes et d'adultes y trouvent le moyen de leur réalisation personnelle et communautaire. Mais il est nécessaire de réviser et de mieux programmer ce service.

Il faut ensuite prendre davantage conscience de l'unité à réaliser entre les divers secteurs de l'oeuvre salésienne. Pour les élèves, les enseignants, les prêtres, les religieux, les laïcs engagés, etc., il faut trouver un moment au cours de l'année, où l'on puisse dialoguer ensemble et mieux se connaître.

2. Un temps d'accroissement de la fidélité à l'Eglise locale et à ses plans pastoraux. Cette fidélité est une caractéristique du style salésien. Pendant la Semaine, on étudiera le rôle qui revient à l'action salésienne dans l'archidiocèse de Santiago (il y aura aussi un moment de rencontre avec le « pasteur », le Card. Silva Henriquez).

3. Un temps de renouvellement des valeurs salésiennes. Certaines d'entre elles, typiques, doivent être mieux soulignées: l'engagement dans l'Eglise locale, le système éducatif préventif, le « collègue » idéal, l'aide aux pauvres, la célébration de la foi des jeunes et des adultes...

4. Un temps pour mettre en évidence le service actuel rendu à la communauté nationale. L'Oeuvre salésienne a conscience de servir le Chili d'aujourd'hui dans les jeunes et les pauvres, selon le programme de Don Bosco: « former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. La ville de Santiago et le pays tout entier doivent connaître ce qu'on fait, non pas pour en recevoir les applaudissements, mais pour que se créent des inquiétudes et une solidarité concrète.

Le thème de la Semaine

C'est un devoir à remplir et, en même temps, un défi à accepter: « Notre fidélité au projet éducatif de Don Bosco ».

Le programme de la Semaine

En plus de nombreuses rencontres d'information et de réflexion, et d'un cycle de conversations sur « Le projet éducatif de Don Bosco », on prévoit: pour le lundi, le « Festival de la chanson-message »; pour le mardi, « L'action sociale de ceux qui composent la Famille salésienne »; le mercredi, compétitions sportives; vendredi, une soirée académique; samedi, la « messe pour la jeunesse » avec le Cardinal; et pour dimanche, la « célébration religieuse de la vocation salésienne ».

2. Espagne - Exposition missionnaire itinérante

Divers NI d'Espagne donnent un compte rendu sur l'Exposition missionnaire itinérante, organisée par la « Procure missionnaire salésienne » de Madrid. En trois ans, l'Exposition a visité toutes les maisons salésiennes d'Espagne. Les nouvelles sont extraites d'un compte rendu, signé par don E. Gonzalo Gallego, le salésien qui est responsable de l'Exposition.

La troisième année des voyages de l'Exposition missionnaire à travers nos collègues étant terminée, il sera intéressant de connaître en

résumé le travail réalisé. Ce fut sans doute la manière la plus pratique pour localiser le Centenaire des Missions, soit par le nombre des maisons visitées, soit par la diversité des moyens utilisés.

En résumé: les maisons visitées (y compris certaines des FMA) ont été 135. Les visiteurs, plus de 174.000 (dont 23.000 garçons, 96.000 étudiants et 55.000 adultes). Méditations dictées: 121, messes célébrées: 174, homélies: 239, conférences: 281, projections cinématographiques: 260. Objets vendus pour presque 23 millions de livres; offrandes récoltées pour 17 millions.

Parmi les éléments négatifs nous devons souvent mettre le facteur surprise et certains préjugés contraires à une méthodologie missionnaire jugée traditionnelle. Un autre élément contraire est l'allergie existant dans certaines maisons pour les rencontres liturgiques ou de prière. Si nous ne voulons pas faire consister la pastorale missionnaire simplement à exciter des sentiments plus ou moins humanitaires de type horizontal ou jeter l'exposition en pâture à la seule curiosité des garçons, nous devons la considérer comme intimement liée à l'oeuvre de la grâce, qui travaille à travers les voix ordinaires de la Providence.

Un motif d'optimisme constant a été l'impact causé dans nos plus grands élèves. Souvent, notre méthodologie éducative cède à des éléments seulement embourgeoisants; mais quand les garçons voient des horizons de généreux sacrifices, voici qu'affleure en eux tout d'abord l'admiration et puis l'enthousiasme pour les grandes entreprises de l'Eglise.

A la fin du travail accompli, je crois que les confrères ont compris les magnifiques perspectives qui s'ouvrent, grâce à l'Exposition, sur le plan éducatif et apostolique. L'année prochaine, l'Exposition se présentera totalement renouvelée et avec des thèmes plus généraux. On la présentera de préférence à ces quelques rares oeuvres salésiennes qui ne l'ont pas encore vue, mais elle ira aussi dehors, dans les diocèses (Don E. Gonzalo Gallego).

3. Province Adriatique - Semaine de sensibilisation sur « Education et Orientation »

Elle a été réalisée à L'Aquila pour un groupe restreint de confrères (32) qui visaient, entre autres, à « faire une expérience de groupe ». Le

NI de septembre 1975, pp. 6-8, donne un compte rendu sur les thèmes et les idées qui en ont émergés — sous la « conduite » du Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, don Juvénal Dho.

Les participants au cours avaient deux buts principaux: prendre conscience des problèmes qui concernent l'orientation vocationnelle, et faire concrètement une expérience de groupe.

Chaque journée était ouverte par une célébration eucharistique; la matinée était ensuite occupée par une « leçon », qui était suivie du travail de groupe. L'après-midi était consacrée à d'autres rencontres de groupe, à l'assemblée où on réunissait les résultats de ces rencontres, et enfin un « contrôle » relatif à la position de la journée.

La thématique général était indiquée par le titre du cours: « Education et Orientation », et elle se proposait de « percevoir comment notre mission éducative est orientée vers la construction d'une nouvelle société et du Règne de Dieu, en passant à travers la vocation personnelle de chaque jeune ».

On ne nous proposait pas de trouver des moyens pour repérer des vocations salésiennes, mais de prendre conscience que « notre action éducative doit être dirigée de manière à mettre chaque jeune en condition de découvrir son propre appel et de construire sa propre identité ».

Nous résumons brièvement quelques-unes des nombreuses réflexions du cours, qui semblent être d'un intérêt particulier.

1. L'objectif final et global de l'orientation est que le jeune atteigne le sens de son identité personnelle dans la situation existentielle de sa vie, dans une perspective chrétienne, et dans la dynamique de transformation que la réalité implique.

2. Ce but doit être atteint, en premier lieu, par le jeune lui-même, à travers une perception toujours plus approfondie de soi et du milieu où il vit, en se libérant des conditionnements internes et externes, et en organisant sa vie dans une vision de foi.

3. Notre action d'orientation ne vise pas à se substituer au jeune dans cette entreprise, mais tend à encourager, à stimuler, à créer le climat humain où la personne se sent portée à prendre sa vie entre ses mains.

Elles n'ont pas été des recettes fournies, ni des panacées miraculeuses: on a cherché, au contraire, à se rendre réellement compte des

situations, à acquérir des attitudes communes, à se déterminer à faire un pas pour débloquer des situations cristallisées, et surtout pour réaliser plus complètement notre mission et notre vocation elle-même.

4. Province de Calcutta - Le « Rallye de la jeunesse »

Les soixante clercs salésiens de Sonada (dans l'extrême-nord de l'Inde, entre le Népal et le Bhutan) travaillent depuis quelques années dans une vingtaine de villages voisins, en y organisant tout autant de « centres de jeunes ». Le NI (septembre 1975, pp. 4-5) rend compte des fêtes avec lesquelles s'est ouverte l'activité annuelle, et des prospectives de ce genre d'apostolat salésien.

Le 23 mars dernier, une grande foule de jeunes s'est réunie dans les cours de l'oeuvre salésienne, pour le « Rallye de la jeunesse 1975 ». Le Rallye est une manifestation annuelle que le Collège organise depuis quelques années déjà; mais celui de 1975 a été tout à fait spécial. Un homme plein d'expérience comme don J. Verzotto a dit: « Il a obtenu un succès de premier ordre, bien qu'il ait été organisé par des mains inexpertes ».

La journée avait commencé à dix heures lorsque les jeunes se sont rassemblés autour des drapeaux des divers « centres de jeunes »; le maire de Darjeeling a procédé à la cérémonie de « l'envoi des couleurs », et 1200 voix ont entonné l'hymne national. Après celui-ci fut chanté l'hymne des « centres de jeunes »; le maire a ensuite, dans son discours, encouragé les jeunes à être fidèles à leur devise: « Bien faire et être bons ». Puis ont suivi les manifestations sportives et de divers genres.

A midi, on a distribué à ces 1200 garçons pauvres des paniers avec le repas, et tous les abbés ont mangé avec eux. Cela a très fortement accru la cordialité et la fraternité entre les garçons et les abbés.

Une représentation théâtrale a suivi, en présence des diverses autorités locales. Chaque « centre de jeunes » s'est exhibé en un ou deux numéros, et un abbé a déchaîné l'enthousiasme avec ses jeux de prestidigitateur. Était présente l'« Air Kurseong », la radio locale, qui a enregistré le spectacle, interviewé différents garçons et, pendant la semaine qui a suivi, a mis en onde une transmission d'une demi-heure consacrée aux « centres des jeunes ».

Le « Rallye de la jeunesse » a donné une nouvelle impulsion à l'activité des abbés, en réveillant parmi les jeunes cet intérêt qu'il fallait susciter pour assurer une prompte reprise au début de la nouvelle année scolaire, après trois mois de vacances. Ce fut une expérience enrichissante pour les abbés. Actuellement, les demandes d'ouvrir de nouveaux « centres de jeunes » dans d'autres villages augmentent, et ce sera possible grâce à l'arrivée des abbés du premier cours.

L'influence de ces centres se répand aussi au loin; le village Sithong, par exemple, se trouve à 25 kilomètres de distance: une visite de don Verzotto aux familles chrétiennes, qui y habitent, a suffi pour qu'on décide la création d'un « centre de jeunes » là aussi.

Entretemps d'autres initiatives sont en train de mûrir. Les Soeurs de l'Ecole Sainte-Hélène à Tung (près de Kurseong) ont fondé à leur tour, un « centre de jeunes » pour les filles du poste, en collaboration avec celui ouvert par les abbés. On souhaite que bientôt beaucoup d'autres centres s'ouvrent pour la jeunesse féminine.

Les abbés ont ensuite organisé une messe chantée, bien préparée, en langue Népal, pour les différents villages de la région où se trouvent des familles chrétiennes. A l'occasion de ces célébrations on invite aussi les non-catholiques à y assister: leur nombre et leur recueilement, manifesté en diverses occasions, a été un motif d'édification pour les Salésiens eux-mêmes.

VIII. MAGISTERE PONTIFICAL

1. Trois mots aux nouveaux prêtres

Le 29 juin dernier, sur la Place Saint-Pierre, dans un cadre inoubliable de fidèles, 356 diacres, de toutes races et couleurs, ont reçu de Paul VI le sacrement de l'Ordre. Il y avait parmi eux 37 salésiens, provenant des Provinces les plus diverses. Le texte de l'homélie prononcée par le Pape — et retransmis par de nombreuses chaînes de télévision en liaison mondiale, mérite une méditation attentive: elle est rapportée ici presque en entier (Osservatore Romano du 30.6.1975).

Nous ne saurions taire trois mots qui résument la vérité intrinsèque du mystère de l'ordination sacerdotale et que nous proposons simplement à votre mémoire comme des chapitres que vous-mêmes, tout au long de votre vie, devrez continuellement vous rappeler et approfondir.

Le premier mot, vous le savez, est « vocation ». Vous avez été appelés. Appelés par Dieu, appelés par le Christ, appelés par l'Eglise. Quelle que soit la façon dont la vocation a résonné au fond de votre conscience ou dans la réalité externe de votre expérience, chacun d'entre vous devra toujours se rappeler ce fait, qui qualifie votre existence: le choix divin qui s'est exercé sur votre personne, la Parole de Jésus qui, de l'Evangile, est descendu jusqu'à votre existence humaine: « C'est moi qui vous ai choisis » (Jn 15, 16); à chacun de vous, le Christ a dit: « Viens, suis-moi! » (Mt 19, 21); et pour vous tous a résonné la même voix douce, libératrice et impérative: « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mt 4, 19).

Heureux êtes-vous, fils et frères très chers! Heureux, vous qui avez eu la grâce, la sagesse, le courage d'écouter et d'accueillir cette invitation déterminante! Elle a bouleversé les projets normaux et séduisants de votre vie; elle vous a arrachés à la compagnie des vôtres (Mt 19, 27-29); elle vous a même demandé de renoncer à l'amour conjugal pour exalter en vous une plénitude exceptionnelle d'amour en vue du Royaume des cieux, c'est-à-dire pour la foi et pour la charité envers vos frères

(Mt 19,12); elle a fait de vous des êtres⁹ particuliers, plus semblables, par votre caractère sacerdotal, aux anges qu'aux hommes de ce monde (cf. Mt 22, 30; 1 Co 7, 8); elle a mis en vous, elle vous a même imposé une spiritualité exclusive (cf. Ga 5, 16), qui peut cependant tout comprendre et tout juger (cf. 1 Co 2, 14 ss; Jn 14, 17); et, en recevant l'oblation de vous-mêmes, elle vous a insérés dans l'aventure dramatique de la marche à la suite du Christ (cf. Mt 8, 19; Lc 22, 35). Oui, heureux êtes-vous! Pensez toujours à la chance extraordinaire de votre vocation et ne craignez jamais de vous être trompés dans votre choix: il a été inspiré par un charisme supérieur de sagesse et de charité (cf. Mt 19, 11; 1 Co 12, 4 ss.). Et ne revenez plus en arrière! Le Seigneur Jésus lui-même le dit: "Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au Royaume de Dieu" (Lc 9, 12). Telle est la loi de la vocation: un oui total et définitif.

Ensuite il y a une seconde parole, tout à fait divine celle-là. Comment l'appeler? Le droit canonique la nomme ordination sacerdotale. Mais que signifie, que comporte l'ordination sacerdotale? Quelle est l'efficacité de l'acte sacramental qui constitue l'essence, la vérité, la nouveauté surnaturelle du rite qui se déroule présentement? Faisons bien attention! *Quel est l'essentiel*, non seulement de cette cérémonie, mais *du mystère* même de l'Eglise? *Il ne s'agit rien moins que de la transmission de pouvoirs spirituels que l'Esprit Saint lui-même infuse au disciple élu, élevé au rang de ministre de Dieu, par le Christ, dans l'Eglise. Souvenez-vous du Christ ressuscité, parlant aux disciples et soufflant sur eux: "Recevez l'Esprit Saint!" (Jn 20, 22).* Un contact, un sceau, un caractère modelait alors et modèle toujours *celui qui reçoit le sacrement de l'ordre*; il devient capable de "*dispenser les mystères de Dieu*" (1 Co 4, 1; 1 Pier 4, 10). N'oublions jamais, chers Frères et Fils, cette relation très spéciale que *l'ordination sacerdotale établit entre nous et Dieu: nous devenons l'instrument de l'action divine.* "L'Ordre, dit Sait Thomas, comporte principalement la collation d'un pouvoir" (suppl. 34, 2, ad 2), qui *de soi dépasse radicalement les possibilités humaines, et qui ne peut venir que de Dieu seul pour être confié au ministère de l'homme. Pensez au pouvoir "de consacrer, d'offrir, de donner le Corps et le Sang de notre Sauveur, de remettre ou de retenir les péchés"* (Denz.-Sch. 1764)! S'il en est ainsi, et il en est ainsi, nous ne devons jamais cesser d'être émerveillés; nous devons être absorbés par la contemplation du mystère de notre ordination, plus que jamais cons-

cients de ce que le Seigneur a opéré en nous. Notre vie entière ne sera pas suffisante pour épuiser la méditation de l'inépuisable richesse des grandes choses accomplies par la puissance et la bonté de Dieu. Avec la Vierge, nous dirons toujours: "Fecit mihi magna qui potens est". "Le Seigneur a fait pour moi de grandes choses!" (Lc 1, 49).

Vocation, ordination! Voici maintenant la troisième parole, en laquelle se résume la célébration que nous sommes en train d'accomplir; cette parole est: mission! Nous savons cela, mais en ce moment nous nous laissons pénétrer complètement par la signification, par l'exigence du sacerdoce catholique. Le sacerdoce n'est pas pour celui qui en est honoré, il n'est pas une dignité purement personnelle: il n'est pas un but en lui-même. *Le sacerdoce est ministère, il est service, il est médiation entre Dieu et les hommes. Le sacerdoce est destiné à l'Eglise, à la communauté, aux frères; il est destiné au monde.* A cet égard aussi, la parole du Christ a valeur constitutionnelle: « La paix soit avec vous! — dit-il aux Apôtres le soir même de sa résurrection —. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jn 20, 21). Le sacerdoce est apostolique. Le sacerdoce est missionnaire. Le sacerdoce est exercice de médiation. Le sacerdoce est essentiellement social. Et voici alors, comme pour nous réveiller de l'ivresse que le mystère sacramentel a maintenant engendrée en nous, que survient ce commandement, véritable programme auquel on ne peut résister: « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (cf. Mt, 28, 19).

A ce plan également, une prise de conscience continuelle et progressive devra faire partie de la spiritualité sacerdotale. Chacun de vous devra se répéter à lui-même: je suis destiné au service de l'Eglise, au service du peuple. Le sacerdoce est charité. Malheur à qui entretiendrait l'idée de pouvoir en faire une vie vécue pour soi. Le don total de sa propre vie ouvre au prêtre généreux une nouvelle merveille: le panorama de l'humanité. Peut-être que lui, à un certain moment, quand il comprit qu'à cause de sa vocation, il était séparé de son propre milieu social (cf. Ac 13, 2) et destiné à une activité passablement spécialisée, comme l'est celle du ministère religieux, il pensa qu'il ne pourrait jamais plus avoir de ces contacts directs et efficaces avec la société contemporaine ou avec chacun des éléments qui la composent; maintenant il doit revenir sur son opinion. S'il y a un

service qui exige que celui qui l'exerce soit plongé dans l'expérience multiforme et agitée de la société, encore plus que celui de l'enseignant, du médecin ou de l'homme politique, c'est bien le service du ministère sacerdotal. « Vous êtes, dit le Seigneur, le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde » (cf. *Mt.* 5, 13-15). Une affinité, une sympathie, une nécessité, allant de pair avec la conscience de son être de prêtre, oblige le ministre de la Parole, de la Grâce, de la Charité, non seulement à se rendre disponible pour tout dialogue, pour tout invitation qui lui est loyalement adressée, mais encore à prendre lui-même l'initiative pastorale de rechercher celui qui, consciemment ou non, a besoin de lui. Cette attitude apostolique active (cf. *Mt.* 18, 12) doit aujourd'hui plus que jamais ressortir dans la figure du prêtre: une charité, manifestement surnaturelle, sensible et zélée doit caractériser son ministère, spécialement pour promouvoir efficacement la justice sociale, selon l'esprit et les formes de la doctrine sociale chrétienne, qui doit puiser son inspiration et son énergie dans l'Evangile et à l'école du Magistère de l'Eglise, et non pas à d'autres sources étrangères aux principes chrétiens: « L'amour du Christ nous presse » (2 *Co* 5, 14), et aucun autre stimulant ne peut le remplacer ni le dépasser.

« Levez votre regard, vous dirons-nous avec les paroles mêmes du Christ, et voyez les champs qui blanchissent pour la moisson » (*Jn* 4, 35). Nous oserons désigner avec un accent prophétique le panorama apostolique qui s'ouvre devant chacun de vous: Le monde a besoin de vous! le monde vous attend! Y compris dans le cri hostile qu'il lance souvent vers vous, le monde manifeste sa soif de vérité, de justice, de renouveau, que seul votre ministère pourra satisfaire. Sachez accueillir, comme un appel, jusqu'aux critiques que peut-être, et souvent injustement, le monde lance contre le message de l'Evangile! Sachez écouter le gémissement du Pauvre, la voix candide de l'enfant, l'appel pensif de la jeunesse, la plainte du travailleur exténué, les soupirs de celui qui souffre et la critique du penseur! N'ayez jamais peur! *Nolite timere*, a répété le Seigneur (cf. *Mt* 10, 23; *LC* 12, 32); Le Seigneur est avec vous (cf. *Mt* 28, 20). Et l'Eglise, mère et maîtresse, vous assiste et vous aime, et elle attend, grâce à votre fidélité et à votre activité, que le Christ continue son oeuvre constructive de salut.

Et nous concluerons en rendant honneur à l'Apôtre Pierre dont

nous célébrons aujourd'hui la fête, ici, près de sa tombe glorieuse, et faisant nôtre son exhortation sacerdotale: « Je vous exhorte, vous les prêtres, moi qui le suis comme eux et témoin des souffrances du Christ, et appelé à participer à la gloire qui sera manifestée un jour, soyez les pasteurs du troupeau de Dieu qui vous est confié, le gouvernant non de force mais avec bonté, comme Dieu le veut, non par vil intérêt, mais en devenant vraiment les modèles du troupeau. Et lorsque le Prince des Pasteurs apparaîtra, vous recevrez l'incorruptible couronne de gloire » (1 Pier 5, 1-4). Amen.

2. Un salut aux jeunes en vacances

« En ouvrant cette fenêtre... », cette célèbre fenêtre qui donne sur la Place Saint-Pierre, Paul VI trouva, un dimanche, sous ses yeux, parmi les nombreux pèlerins de l'Année Sainte de très nombreux étudiants en vacances, pèlerins eux aussi. Les saluant, il a exprimé ses sentiments de joie et d'inquiétude à la fois, comme toujours en présence de cette jeunesse si fascinante et si inquiétante pour l'Eglise (L'Osservatore Romano du 14-7-1975).

Lorsque nous ouvrons cette fenêtre, c'est tout spontanément qu'avec le désir et l'esprit nous cherchons les interlocuteurs auxquels adresser de préférence notre salut, notre parole amie. Ces interlocuteurs, qui sont-ils? Aujourd'hui, ce sont les jeunes, ce sont les étudiants, ceux qui, les examens terminés, partent en vacances. Peut-être cette attitude est-elle psychologie de jeunesse, nostalgie des années écoulées, souvenirs qui nous reviennent à l'esprit avec une affectueuse sympathie pour la génération présente dans l'âme de laquelle il nous semble découvrir, avec respectueuse discrétion, quelque sentiment dominant qui intéresse notre étude pastorale.

Quel sentiment? Celui de la libération, par exemple, de l'effort académique, de la fatigue d'apprendre des choses extrêmement belles, si l'on veut, mais étrangères à l'activité instinctive et personnelle de son propre esprit. Un sentiment de repos, de récupération de la propre manière innée de penser et de vivre. Si c'est là une trêve à l'effort de l'étude, s'il s'agit vraiment d'une pause dans la fatigue d'apprendre et de se rappeler, c'est parfait. Un tel moment de détente est nécessaire, il est sage. Egalement parce qu'il peut servir à un retour psy-

chologique en lui-même de l'esprit; et ceci peut être fécond, peut révéler une science précieuse entre toutes, celle de se connaître soi-même, de méditer, presque en songeant, sur sa propre conscience, celle de modeler librement sa propre personnalité. C'est très bien! Vivent les vacances dégagées de toute obligation, mais occupées à explorer les secrets de sa propre vie.

Un autre sentiment de circonstance peut être celui, instinctif, de se livrer à tout ce qui plaît; si c'est l'instinct de s'exercer physiquement, de mesurer ses propres forces avec la nature, avec la mer, les montagnes, avec les excursions et, aujourd'hui plus que jamais, avec le tourisme, avec les voyages qui apprennent à lire le grand livre de la réalité physique, historique, artistique qui nous environne, nous répéterons: vivent les vacances comme gymnastique physique et comme vivant exercice de culture.

Y a-t-il d'autres sentiments dignes de remplir avec intelligence et énergie le temps libre que les vacances offrent spécialement à la jeunesse, avide à juste titre de découvrir quelque raison idéale qui illumine le sentier sur lequel la vie devra progresser? Les vacances seraient ainsi comblées de ces références qui manquent le plus aujourd'hui à la formation humaine et spirituelle de la génération présente.

Nous dirons simplement que le monde de la foi, de la prière, de la Parole de Dieu est un champ très vaste et toujours extrêmement fécond en idéaux forts, lucides, nouveaux, humains, très humains, que nous souhaitons aux jeunes en vacances de découvrir avec ivresse, avec joie, en vue de la vie qui reprendra demain.

Un salut, un vœu, une bénédiction pour ces jeunes et pour tout notre peuple qui désire être vif et neuf.

XI. NECROLOGE

P. Severio Aparicio

* à Valleduengo (Zamora - Espagne) le 14-11-1941, † à Cambados (Pontevedra - Espagne) le 27-7-1975, à 33 ans, après 16 ans de profession religieuse et 6 de sacerdoce.

Dans sa courte vie salésienne, il a fait impression par sa fidélité à tous les devoirs du bon religieux: pauvreté; piété, sacrifice, zèle sacerdotal dans le ministère, et dévouement pour les jeunes. Il s'est montré un vrai fils de Don Bosco dans l'assistance et le souci constant pour les élèves. Un effet naturel sa fidélité était son sens élevé de responsabilité dans chaque tâche exercée par lui: on pouvait être certain que tout ce qu'on lui confiait serait bien fait.

P. Calogero Aronica

* à Naro (Agrigente - Italie) le 19-12-1916, † à Catane (Italie) le 22-5-1975, à 58 ans, après 41 ans de profession religieuse et 12 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 10 ans.

Doué d'excellentes qualités intellectuelles et morales, il s'est attiré l'estime et la bienveillance dans les différents milieux où il a exercé son activité. Il a été un excellent professeur, fort apprécié par ses élèves, et un directeur actif. Il avait reçu, cette année-ci, la charge de Délégué provincial auprès des Anciens Elèves, qui ont trouvé en lui le père, le conseiller et le frère. Une attaque cardiaque l'a conduit, en quelques heures, à la Maison du Père, près de Don Bosco, pour recevoir la récompense de sa journée bien employée.

P. Micel Ascolese

* à Piazza di Pandola, Montor (Avellino - Italie) le 25-11-1916, † à Rawon (Chubut - Argentine) le 28-7-1975, à 58 ans, après 42 ans de profession religieuse et 31 de sacerdoce.

« J'ai toujours mis dans les mains de ma Mère céleste ma vocation, et j'espère qu'Elle me fera persévérer jusqu'au dernier moment de ma vie ». C'est avec ces paroles qu'il a demandé d'être admis à la première profession religieuse, à l'âge de 16 ans; la très Sainte Vierge a accueilli sa prière, en lui assurant son assistance jusqu'à la fin. Une fin survenue soudain, peu de temps après qu'il était retourné au travail, après voyage dans sa patrie pour rendre visite à ses parents. En fils de Don Bosco fidèle, il avait aimé la musique et il s'en était servi pour son apostolat parmi les jeunes, en Patagonie et en Bolivie.

P. Emile Berberich

* à Bann bei Landstuhl (Allemagne) le 31-7-1905, † à Mindelheim (Allemagne) le 14-6-1975, à 69 ans accomplis, après 49 ans de profession religieuse et 40 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 17 ans.

Doté d'excellentes qualités musicales, il s'en est servi, surtout comme abbé et dans les premières années de son sacerdoce, pour l'apostolat éducatif avec la chorale et l'harmonie. Les supérieurs découvrirent bientôt ses capacités d'organisateur et le nommèrent économe dans différentes communautés. Il a exercé sa charge de directeur avec compétence et amour. Sa disponibilité, sa compréhension pour les hommes en difficulté, et sa fidélité à l'oeuvre de Don Bosco et de l'Eglise, sont bien connues de ceux qui l'ont connu. A l'âge de presque soixante-dix ans, il est mort par insuffisance cardiaque après une embolie pulmonaire.

P. Jean-Baptiste Bertossi

* à Flumignano, Talmassona (Udine - Italie) le 19-12-1921, † à Rosario (Argentine) le 27-6-1975, à 53 ans, après 35 ans de profession religieuse et 25 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 6 ans.

Homme de piété sacerdotale intense, il unissait à un tempérament fort et exigeant une fine sensibilité, cachée, mais toujours vigilante. Habitué à une vie absorbée dans beaucoup d'activités, il souffrit beaucoup dans les dernières années, étant devenu secrétaire provincial, de ne pouvoir satisfaire ses impatiences d'apostolat: un dangereux mal de coeur le travaillait. Il s'est également dépensé dans la prédication, dans les confessions et dans la direction spirituelle, dans un cadre d'humble simplicité.

P. Casimir Budaitis (autrefois Budavicius)

* à Seduva (Lithuanie) le 27-8-1912, † à Lisbonne (Portugal) le 2-6-1975, à 62 ans, après 44 ans de profession religieuse et 35 de sacerdoce.

Il fit ses études de philosophie en Belgique et sa théologie à Turin. Ne pouvant plus rentrer dans sa patrie, il se transféra avec d'autres lithuaniens au Portugal où, dans différentes maisons, il donna la preuve d'être un excellent fils de Don Bosco. Il a été directeur de patronage, professeur, organiste, directeur spirituel; il a été économe et auxiliaire dans l'administration. Il s'est distingué par sa piété franche et naturelle, fondement de sa foi et de son obéissance; par la joyeuse simplicité qu'il apportait au milieu des enfants, conquérant tout de suite leur sympathie; et par sa donation diligente à la Congrégation dans un labeur infatigable.

P. Benoît Cardoso

* à Pirassununga (S. Paulo - Brésil) le 25-3-1905, † à S. Paulo (Brésil) le 30-6-1975, à 70 ans, après 49 ans de profession religieuse et 40 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 23 ans.

Il a été un prêtre selon le coeur de Don Bosco. Il ne regardait pas aux sacrifices quand il s'agissait de s'occuper de ceux qui souffraient et de secourir les pauvres. Il ne connaissait pas de repos. Les 15 dernières années de sa vie, tourmentée par la maladie de Parkinson, ont été vécues par lui avec une foi vive et une grande résignation. Il était heureux de pouvoir vaquer, chaque semaine, à la confession des garçons du patronage.

P. Jacques Carrara

* à Serina (Bergamo - Italie) le 20-9-1906, † à Serina (il appartenait à la communauté de Venise, Alberoni) le 1-8-1975, à 68 ans, après 48 ans de profession religieuse et 40 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 3 ans.

Aimable et bon, autant qu'on peut dire, et toujours serviable malgré sa faible santé, il était rentré en Italie, en 1967, venant du Moyen-Orient où — à Istamboul — il avait passé sa vie comme instituteur et chef de l'harmonie, comme catéchiste et directeur. Il a passé les huit dernières années à Venise-Alberoni, comme maître et confesseur, apprécié pour sa simplicité de coeur et son service continu aux petits, aux malades et aux commu-

nautés religieuses. C'est avec la même simplicité qu'il s'en est parti pour le Ciel alors qu'il séjournait dans son Val Bembrana, auprès de ses parents.

P. Pierre Chini

* à Segno di Taio (Trente - Italie) le 8-9-1896, † à Codigoro (Ferrara - Italie) le 3-4-1975, à 78 ans, après 52 ans de profession religieuse et 45 de sacerdoce.

« Don Chini a beaucoup peiné: d'abord, dans les études, puis, dans le service militaire, dans le choix salésien et dans le sacerdoce salésien. Il a vécu pendant 45 ans dans une dédition totale, jusqu'à cette dernière fête de Pâques qui l'a rendu heureux en raison des innombrables pénitents... Comme Don Bosco, dont il a fait intégralement siennes les lignes éducatives chrétiennes en les vivant, pendant un demi-siècle, surtout dans cette présence apostolique et physique parmi la jeunesse de l'oratoire qui la préserve du mal et la met sur le chemin de la grâce. Une foi de pierre, de roc, foi dans l'Eglise de Pierre et dans la Pierre de l'Eglise, le Pape. Une piété sereine. Comme Don Bosco, il vivait la piété eucharistique et la piété mariale. Il fut un humble opérateur de la Rédemption » (Du discours funèbre prononcé par l'archevêque de Ferrara).

P. Aimé Declenne

* à Bierne (Nord-France) le 20-5-1892, † à Cuiabá (Mato Grosso - Brésil), le 28-5-1974, à 82 ans, après 50 ans de profession religieuse et 45 de sacerdoce.

Après 7 années de vie de tranchées, il entra, à 30 ans, au noviciat. Parti pour les missions du Mato Grosso, il fut ordonné prêtre après les premières années parmi les garçons Bororos de Sangradouro, et, pendant plus de vingt ans, il se donna tout entier au difficile apostolat de la « desobriga »: des centaines de kilomètres à dos d'âne, sous le soleil cuisant ou la pluie équatoriale, pour arriver aux points les plus éloignés et aux cabanes les plus misérables. Il fit sien la devise « quaerere animas », et il les a cherchées dans les prairies immenses et dans les « garimpi » sans jamais s'épargner. Au soin spirituel il joignait aussi, à l'occasion, celui du corps, parce que profond connaisseur de la flore régionale, il savait suggérer les remèdes dont la nature est toujours généreuse.

Mr. Jean De Montis

* à Ortueri (Nuoro - Italie) le 23-9-1924, † à Turin, Valdocco (Italie) le 4-5-1975, à 50 ans, après 30 ans de profession religieuse.

Il a fait de la longue souffrance un précieux moment de croissance spirituelle, qui l'a enrichi d'une extraordinaire charge humaine, et rendu capable d'établir de profonds liens durables d'amitié avec tous ceux qui l'approchaient. La prière maigre, mais sentie, le sens du devoir à accomplir pour autant qu'il pouvait se présenter fatigant, et le travail continu en faveur des autres, sont les traits de sa physionomie spirituelle qui feront qu'il sera difficile de l'oublier.

P. Paul Diaz

* né à Montevideo (Uruguay) le 15-12-1905, † à Montevideo le 11-8-1975, à 69 ans, après 48 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce.

Il a passé sa vie religieuse et sacerdotale dans un climat de saine et joyeuse simplicité: il a conquis l'amitié qui ont ressenti l'influence de son magistère d'enseignant et de prêtre. Il a su exploiter ses dons de musicien et de peintre pour enrichir l'âme de ses élèves. Une longue maladie l'a purifié, en la préparant à la joyeuse rencontre avec le Père pour recevoir la récompense des bonnes oeuvres.

P. Jacques Doyle

* à Liverpool (Lancashire - Grande-Bretagne) le 17-12-1907, † à Bootle (Grande-Bretagne) le 9-7-1975 (il appartenait à la Province d'Irlande), à 67 ans, après 50 ans de profession religieuse et 42 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 20 ans.

Il a passé la majeure partie de sa vie salésienne dans l'Afrique du Sud, se prodiguant comme travailleur infatigable et prêtre zélé, exemplaire et délicat. Les confrères de l'Afrique du Sud lui doivent beaucoup pour la fondation et le développement de notre oeuvre, spécialement au Transvaal. Pendant les dernières années, il fut, dans la ville du Cap, un confesseur très apprécié et estimé des confrères et des jeunes. Le Seigneur l'a appelé à Lui alors qu'il se trouvait en Angleterre pour rendre visite à sa famille, et précisément pendant l'action de grâces après la sainte Messe.

Mr. Alfred Fernandez

* à Santander (Espagne) le 15-2-1903, † à Manga, Montevideo (Uruguay) le 22-5-1975, à 72 ans, après 54 ans de profession religieuse.

Missionnaire dans le Chaco, il a prodigué ses forces avec beaucoup de patience pour faire comprendre les sublimes vérités religieuses à des gens peu habitués à la vision spirituelle de la vie, dans une langue très difficile et pauvre de mots. Il s'est toujours consacré à l'éducation des enfants et des jeunes, qu'il considérait comme le point sur lequel faire levier pour conquérir les adultes. Il a couronné sa vie par un détachement total de tout, correspondant pleinement à sa vocation missionnaire.

Mr. Ernest Fernandez

* à Tlachichuca, Puebal (Mexique) le 21-5-1884, † à Guadalajara (Mexique) le 15-1-1975, à 90 ans, après 64 ans de profession religieuse.

Il a été le salésien authentique tel que l'a rêvé Don Bosco. Homme de Dieu, travailleur infatigable, toujours disponible, jovial, il a supporté beaucoup de difficultés et de tribulations avec une foi solide en Dieu et en la très Sainte Vierge. Il était plein d'attentions pour les autres. Par son comportement simple, il a su cacher la grandeur de son âme et les souffrances auxquelles il s'est soumis, avec un groupe de Salésiens, en des temps difficiles, pour assurer la survivance de la Congrégation au Mexique.

P. Jacques Foley

* à Tarbert (Kerry - Irlande) le 27-2-1916, † à Londres (Grande-Bretagne) le 3-5-1975, à 59 ans, après 38 ans de profession religieuse et 28 de sacerdoce.

Il a consacré presque toute sa vie au travail éducatif dans nos collèges en Angleterre. Diplôme d'Oxford, il aimait la culture de ce célèbre centre d'études, et il cherchait toujours, dans son apostolat, à former chez les élèves, le véritable « gentleman » selon la description du Cardinal Newman, c'est-à-dire l'homme d'une culture riche de religion et d'humanité. Comme proviseur dans nos collèges de Farnborough et de Londres, il a créé et laissé des traditions saines et permanentes. Il a travaillé jusqu'au bout. Le Seigneur l'a appelé à l'improviste, pendant une réunion d'Anciens Elèves.

P. Antoine Garcia de Vinuesa

* à Marmolejo (Jaen - Espagne) le 11-11-1899, † à Madrid (Espagne) le 6-8-1975, à 75 ans, après 54 ans de profession religieuse et 45 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 11 ans.

Homme de Dieu, d'oraison profonde, de foi vive dans toutes ses activités, de paraïf religieux et apôtre, de confesseur zélé et détaché des choses de la terre. Il a porté un amour profond à la Congrégation, et il l'a servie avec une fidélité intégrale à l'esprit salésien. Il s'est consacré, en particulier, à la promotion des vocations et à la recherche des bienfaiteurs qui en rendraient possible l'entretien.

Mgr. Secondo Garcia

* à Laguna de Negrillos (Léon - Espagne) le 4-12-1899, † à Rome le 6-6-1975, à 75 ans, après 55 ans de profession religieuse et 47 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 9 ans, Administrateur Apostolique du Haut-Orénoque pendant 3 ans, et Evêque du Vicariat Apostolique de Puerto Ayacucho pendant 20 ans. Il était démissionnaire depuis 7 mois.

Dynamique et jovial, il s'est toujours prodigué dans sa mission d'évangéliste. Comme salésien, il a organisé et relancé l'école professionnelle de Caracas et l'administration de la Province. Comme Administrateur Apostolique, il n'a pas limité son oeuvre au centre du Vicariat (auquel il a donné la nouvelle cathédrale, l'évêché, le collège Pie XI, le collège Ste Marie Mazzarello), mais il a étendu son action à tout le vaste territoire: des collèges, des paroisses, des chapelles, des écoles, des centres d'évangélisation, des expéditions dans le Haut-Orénoque pour de nouveaux centres de missions. Ce qui le caractérisait c'était une résistance exceptionnelle au travail, une piété simple, mais vive et profonde, une sympathie désarmante: les gens se sentaient grandement honorés de pouvoir lui faire une faveur et de lui offrir une aide pour ses oeuvres. Il nous laisse la leçon de sa vie de serviteur dévoué de l'Eglise, de salésien profondément pénétré de sa mission apostolique parmi les jeunes et les pauvres.

P. Fidèle Gioffredi

* à Montemagno (Asti - Italie) le 14-11-1913, † à Lanzo Torinese (Italie) le 7-6-1975, à 61 ans, après 44 ans de profession religieuse et 35 de sacerdoce.

Il a exercé avec une vive passion son oeuvre d'enseignant et d'éducateur. Il a su tendre au vrai bien des jeunes, qu'il suivait non seulement pen-

dant la période scolaire, mais aussi après, dans leur maturation à la vie. Même lorsque les conditions précaires de santé (infarctus en janvier 1966) le contraignirent à réduire son activité, il ne ratait pas l'occasion de passer la récréation au milieu des jeunes. La mort l'a frappé à l'improviste, à l'aube du dernier jour de l'année scolaire. La foule qui a assisté à ses funérailles — parents, jeunes, confrères — a dit toute l'affection qu'il avait su éveiller.

P. David Gioppi

* à Torbole (Trente - Italie) le 22-12-1922, † à Negrar (Vérone - Italie) le 21-4-1975, à 61 ans, après 42 ans de profession religieuse et 32 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 3 ans.

La prière, le travail, la pauvreté, la disponibilité, le don, l'acceptation, la foi, ont été les sources et les forces de son témoignage d'homme, de salésien, de prêtre. Il répandait partout, surtout dans le travail parmi les jeunes, un sens bien particulier de la présence de Dieu. La Charité l'a fait marcher, pour les autres, vers cet Unique dont il a voulu réentendre les Béatitudes dans ses dernières heures.

P. Ludovic Glaser

* à Edesheim/Pfalz (Allemagne) le 3-2-1903, † à Marienhausen (Allemagne) le 22-7-1975, à 72 ans, après 44 ans de profession religieuse et 36 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 17 ans.

Après avoir rempli avec grande compétence, pendant 14 ans, au début de son sacerdoce, la charge d'économe à Helenenberg, il a été directeur à Sarrebrück et Marienhausen pendant 17 ans, en donnant, par sa conduite prudente, une impulsion importante à ces oeuvres. Il a été curé, de 1970 jusqu'à sa mort. Les fidèles l'estimaient comme pasteur infatigable et bon ami des enfants. Pendant de nombreuses années, il a rendu un précieux service à la Province, comme conseiller provincial, grâce à son conseil équilibré et sa riche expérience.

Mr. Vitaliano Grinta

* à Pesaro (Italie) le 17-7-1884, † Lanuvio (Rome - Italie) le 25-8-1975, à 91 ans, après 45 ans de profession religieuse.

Il avait plus de 40 ans, lorsque, de majordome des princes Barberini, il passa au service du Christ dans la Congrégation salésienne. Pendant

de nombreuses années, il a été un infirmier compétent, généreux, délicat, se méritant la totale confiance des médecins et des malades. D'un esprit sociable et cordial, il a su transmettre dans les confrères et les jeunes, même à travers l'aimable plaisanterie, la joie la plus authentique. Dans son testament spirituel, il résume sa longue vie avec ces paroles significatives: « Je me presse, confiant, sur le Coeur Sacré de Jésus, qui m'a voulu seulement comme je suis », c'est-à-dire — peut-on ajouter — un religieux simple, authentique et bon.

Abbé Pierre Hung

* à Ninh Binh (Vietnam) le 20-4-1951, † à Saigon (Vietnam) le 20-5-1974, à 23 ans, après 4 ans de profession religieuse.

Tempérament de lutteur, il a dû vaincre beaucoup de difficultés dans sa vie. Malgré qu'il fût timide et qu'il bégayât un peu, il a su, à force de volonté, obtenir sur la scène théâtrale des résultants forts brillants. Il s'est engagé à fond dans le service de la communauté et dans l'apostolat, surtout dans celui très dur parmi les prisonniers. Comme surveillant général des internes et des externes, il a su verser goutte à goutte dans le coeur des jeunes un amour sérieux pour l'étude. Il a donné l'exemple, au milieu de nombreuses difficultés, de grande énergie et de constance, et d'un admirable esprit de foi et de charité.

P. Sigismond Kowalik

* à Radzyn Podlaski (Pologne) le 18-11-1931, † à Wroclaw (Pologne) le 21-8-1975, à 43 ans, après 24 ans de profession religieuse et 16 de sacerdoce.

Il a exercé son ministère sacerdotal avec un grand zèle dans le soin des âmes. Mais à cause de sa mauvaise santé, il a dû renoncer à ce travail qui était son préféré. Les dernières années, il a été aumônier à l'Hôpital rhumatologique à Milkow. Toujours prompt pour le service des frères, il était fort aimé des jeunes.

P. Arnaldo Lévera

* à Asuncion (Paraguay) le 26-7-1905, † à Asuncion, le 28-5-1975, à 69 ans, après 52 ans de profession religieuse et 44 de sacerdoce.

Salésien sans fêlure, il a su traduire en acte la consigne d'être « porteur de l'amour de Dieu aux jeunes, spécialement aux plus pauvres ». Après

avoir été aumônier militaire dans la guerre du Chaco, il a reconstruit l'école agricole de Ypacarai, au milieu de nombreux sacrifices et d'incompréhensions. Il a fondé l'école professionnelle de Salesianito, et d'abord comme curé il a pris la défense et a ensuite organisé les ouvriers d'un grand marché, considéré comme le « cancer de la ville ». C'est en raison de ces activités qu'il a été élu Conseiller municipal d'Assuncion, et, dans cette charge, il a lutté pour la morale citadine. Une joie contagieuse, une simplicité transparente, un travail sacrifié et un amour sincère pour les pauvres ont fait de lui le prêtre qui était l'ami de tout le monde.

P. Frédéric Lindauer

* à Soest (Allemagne) le 21-3-1927, † à Hanovre (Allemagne) le 1-6-1975, à 48 ans, après 19 ans de profession religieuse et 9 de sacerdoce.

Après quelques années d'activité éducative dans diverses maisons, il a été aumônier militaire à Nienburg, près de Hanovre. Avec une ferveur infatigable il travaillait pour ses soldats, qui l'estimaient comme un bon pasteur et un ami. Au début de cette année, il a été frappé par une grave maladie que, dans un premier temps, les médecins ne surent pas diagnostiquer; dans les derniers mois, il a dû avoir recours à un rein artificiel. Sa vie encore active fut ainsi tronquée à l'improviste, après la consolation d'une courte visite à sa maman.

P. Jules Marichal

* à Chaudfontaine (Belgique) le 6-4-1903, † à Néchin (Belgique) le 1-6-1975 (appartenant à la communauté de Tournai), à 72 ans, après 53 ans de profession religieuse et 44 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 9 ans.

Notre confrère porta dès sa jeunesse la croix d'une santé précaire. Son activité fut pourtant débordante dans l'enseignement, dans la formation des novices et des jeunes recrues, dans l'emploi d'économe et la direction de plusieurs maisons. Il pratiqua aussi l'apostolat de la presse et celui de la prédication. Trop faible, physiquement, pour partir dans les Missions, il fut jusqu'à ses derniers jours très attentif à l'évangélisation des peuples et répandit, en Belgique, l'Oeuvre de Saint Paul, Apôtre, fondée par Mgr. Mathias.

P. François Marmol

* à Jerez de la Frontera (Cadix - Espagne) le 1-10-1886, † à Bandel (Inde) le 20-5-1974, à 87 ans, après 69 ans de profession religieuse et 56 de sacerdoce.

Pionnier dans les Missions de l'Inde, il employait son temps dans les visites assidues aux groupes de chrétiens. Il aimait les jeunes et la vie communautaire. Il ne se plaignait jamais de personne; il était serviable envers tout le monde et toujours prompt à obéir. Il était toujours joyeux, qualité qui lui attira la bienveillance de tous, spécialement des petits garçons de l'école, dont il était le confesseur et l'infirmier.

Mr. Antoine Martinez

* à Luchana, Baracaldo (Biscaye - Espagne) le 7-12-1940, † à Salamanque (Espagne) le 25-4-1975, à 34 ans, après 15 ans de profession religieuse.

Il était aimé pour son exemplarité, son caractère, son dévouement aux jeunes, sa jovialité. Il avait mis au service des plus besogneux ses études d'ingénieur technicien. Toujours ordonné, de sain équilibre, assidu aux actes de la communauté, il vivait l'amitié avec une totale loyauté. La mort l'a enlevé après une récréation animée avec les garçons, alors qu'il les accompagnait à l'atelier. Il laisse à tous l'exemple de celui qui a su vivre sa vocation de bon salésien.

Mr. Benoît Martins

* à Palmital (S. Paulo - Brésil) le 19-1-1916, † à Lorena (S. Paulo - Brésil) le 25-5-1975, à 59 ans, après 21 ans de profession religieuse.

Il a travaillé dans les maisons de Lorena, Sao José dos Campos, Belo Horizonte, Missoes de Amazonia, juvénat de Lavrinhas. Il a été infirmier, menuisier, chauffeur. Il s'est distingué par sa piété et son humilité. Quand il est mort il était occupé à construire un monument à la Sainte Vierge dans le Patronage de Saint Louis. Sa mort fut soudaine, mais non pas imprévue. Deux jours avant, il s'était confessé; le matin du jour de sa mort, on célébrait la fête de la Sainte Trinité, fête qui s'est prolongée pour lui pour toute l'éternité

P. Florent Mora

* à Purépero (Michoacan - Mexique) le 22-2-1883, † à Zamora (Mexique) le 16-2-1975, à 92 ans, après 45 ans de profession religieuse et 61 de sacerdoce.

Le sourire de Don Bosco l'a conquis lorsqu'il avait déjà 15 années de sacerdoce. Pendant 33 ans, il s'est généreusement dépensé dans l'île de Cuba, où Don Bosco est beaucoup aimé. Il a été un promoteur et un semeur de bien, un confesseur et un pêcheur d'âmes en tout lieu et en toute circonstance, en authentique salésien. Il a subi la persécution pendant la révolution mexicaine, et ensuite celle de Cuba, avec des mauvais traitements, la prison et l'expulsion.

Mr. Juste Pastore Orjuela

* à Machetá (Colombie) le 25-10-1889, † à Bogotá (Colombie) le 7-6-1975, à 85 ans, après 55 ans de profession religieuse.

Entré, adulte, dans la Congrégation, il a vécu en religieux exemplaire pendant de longues années. Il a toujours travaillé comme agriculteur: il était attaché à son travail; une énorme volonté de service le caractérisait. Malgré les infirmités de l'âge et des maladies, il était toujours présent aux actes de la communauté. Pendant qu'il priait, entouré des confrères, il a achevé sereinement et saintement son pèlerinage pour aller à la Maison du Père.

P. Robert Pardo

* à Villavicencio (Colombie) le 10-6-1887, † Bogotá (Colombie) le 7-7-1945, à 88 ans, après 71 ans de profession religieuse et 63 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 20 ans.

Il a considéré comme une grâce extraordinaire d'avoir pu célébrer ses Noces de diamant sacerdotales. Excellent prédicateur, il était aussi renommé comme homme de lettres et biographe. Il a consacré toute sa vie aux jeunes, dans les longues années de vie paroissiale et dans les autres oeuvres salésiennes (dont certaines fondées par lui). Jusqu'aux derniers mois, il s'est consacré à la catéchèse, particulièrement parmi les petits malades d'Água di Dios. Plus que les décorations conférées par les gouvernements de la Colombie et du Vénézuéla, pour ses mérites d'éducateur, c'est son titre de salésien qu'il appréciait.

P. François Javier Pérez

* à Sauce Corto, Arroyo (Buenos-Aires - Argentine) le 25-12-1888, † à La Plata (Argentine) le 15-8-1975, à 86 ans, après 66 ans de profession religieuse et 48 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 28 ans.

« J'ai toujours été catéchiste ». Ces paroles qu'il a prononcées quand il a atteint ses 86 ans, sont la synthèse de toute une vie consacrée à conduire les garçons au Seigneur. Amour pour la Congrégation, jamais démenti et manifesté particulièrement durant ses presque 30 années de directeur. Il a consacré ses dernières années au travail du confessionnal. La Vierge l'a conduit à la Maison du Père au jour de sa glorieuse Assomption.

P. François Piecha

* à Ksiazienice (Pologne) le 4-10-1912, † à Oswiecim (Pologne) le 4-6-1975, à 62 ans, après 38 ans de profession religieuse et 29 de sacerdoce.

Pendant les années 1946-1948, il a travaillé comme économiste, et comme vicaire de 1948 à 1958; en 1960, il fut frappé de paralysie. A partir de 1974, il fut confesseur des confrères à Oswiecim. Il a été un prêtre humble, bon et engagé au travail. Malgré sa paralysie, il se rendait serviable envers tout le monde avec beaucoup d'humilité et de joie.

P. Grégoire Py

* à Kunming (Chine) le 12-3-1919, † à Hong Kong, le 15-4-1975, à 56 ans, après 33 ans de profession religieuse et 22 de sacerdoce.

Le P. Grégoire a beaucoup souffert durant les derniers mois à la suite d'une maladie incurable. Mais il a voulu continuer à consacrer ses derniers mois de vie à écrire et à traduire des livres sur Don Bosco et Don Rua. Il a souffert un terrible mal de tête; puis il a perdu la vue d'un oeil, mais il a continué à travailler jusqu'à ce que survienne une cécité complète. Il a répandu la joie salésienne autour de lui, même dans sa grande souffrance. Il a eu une tendre dévotion envers la Mère céleste et un amour sincère pour sa vocation salésienne.

P. Michel Ramirez

* à Pichi Mahuida (Argentine) le 21-11-1908, † à Patagones (Argentine) le 31-7-1975, à 66 ans, après 49 ans de profession religieuse et 40 de sacerdoce.

Son activité admirable et constante avait commencé, chaque jour à 4.30 h. du matin, et elle ne connaissait pas de repos. A 66 ans, il était encore responsable des études et de la discipline dans un collège, et il endossait le maximum d'heures de cours: le matin, dans notre institut, et l'après-midi, dans une école de l'Etat. Il dirigeait le chœur polyphonique de la ville et une fanfare musicale de garçons créée dans les faubourgs pauvres de la périphérie. Ponctuel, précis, ami de l'ordre, il a cultivé — surtout avec le témoignage de sa vie — le sens du devoir et de la responsabilité. Ses jeunes ont su l'admirer et en faire l'objet d'une spéciale affection.

Mr. Xavier Scerbo

* à Amato (Catanzaro - Italie) le 26-11-1925, † à Amato (il appartenait à la communauté de Soverato, institut) le 8-5-1975, à 49 ans, après 22 ans de profession religieuse.

Il a exercé, dans diverses maisons, les charges d'infirmier, de proviseur, de bibliothécaire, de chef de la menuiserie, de professeur d'éducation physique et d'assistant. Il croyait au travail comme moyen de perfection et expression de pauvreté évangélique. Sérieux dans la vie religieuse, d'une piété franche, on le rappelle, dans les maisons où il a passé, comme un homme actif, intelligent, fidèle à sa mission, fuyant l'exhibitionnisme, confiant dans l'aide de la Providence. Il avait le culte de la justice et était toujours disposé à défendre les plus pauvres et les plus humbles, dont il partageait les aspirations.

P. Louis Tisserand

* à La Talaudière (Loire - France) le 1-6-1910, † à Paris ((France) le 24-8-1975 (il appartenait à la communauté de Sindara, Gabon) à 65 ans, après 44 ans de profession religieuse et 36 de sacerdoce.

Il est mort pour le Seigneur comme il avait vécu pour Lui, après avoir supporté, on dirait à la hâte, les pénibles dernières souffrances. Il était —

dans les communautés de la France où il a vécu, et puis dans la mission de Somo Makene, en Afrique — un éducateur et un apôtre d'authentique marque salésienne.

P. Longin Ulinowski

* à Porto Alegre (Grande do Sul-Brésil) le 27-12-1930, † à Porto Alegre, le 29-7-1975, à 44 ans, après 22 ans de profession religieuse et 12 de sacerdoce.

(Pas de « profil »).

P. Joseph Virzi

* à Cesaro (Messine-Italie) le 15-12-1913, † à Catagne (Italie) le 8-6-1975, à 61 ans, après 45 ans de profession religieuse et 35 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 12 ans.

Diplômé en littérature classique, il a honorablement exercé sa mission d'enseignant dans les collèges et les lycées de plusieurs de nos instituts. En 1942, il a été aumônier en Lybie, et ensuite prisonnier en Tunisie jusqu'en 1945. Rentré dans sa patrie, après la guerre, il a été directeur et curé dans plusieurs de nos maisons. En 1970, après avoir perdu presque complètement la vue, il a dû se mettre au repos. L'aggravation d'autres maux a rendu exemplaire sa résignation, reconnue et appréciée par les confrères.

P. Ferdinand Wüstefeld

* à Atenessen (Allemagne) le 22-7-1894, † à Marienhausen/Rüdesheim (Allemagne) le 18-5-1975 à 80 ans, après 54 ans de profession religieuse et 47 de sacerdoce.

Aspirant à Penango, novice à Unterwaltersdorf, ordonné prêtre à Turin, il a travaillé, de 1927 à 1958, dans les différentes maisons d'Autriche et d'Allemagne. Il a cherché avec ténacité le salut des âmes des jeunes confiés à ses soins, et il s'est toujours montré un fils fidèle de Don Bosco. Dans ses dernières années, il s'est consacré avec ferveur au ministère des confessions, aussi longtemps que la maladie ne l'a pas surpris: c'est en la fête de la Pentecôte qu'il a remis son âme dans les mains du Père céleste.

3° Elenco 1975

- 84 Sac. APARICIO Severio † Cambados (Pontevedra-Spagna) 1975 a 33 a.
- 85 Sac. ARONICA Calogero † Catania (Italia) 1975 a 58 a.
- 86 Sac. ASCOLESE Michele † Rawson (Chubut-Argentina) 1975 a 58 a.
- 87 Sac. BERBERICH Emilio † Mindelheim (Germania) 1975 a 69 a.
- 88 Sac. BERTOSSI Giovanni Battista † Rosario (Argentina) 1975 a 53 a.
- 89 Sac. BUDAITIS Casimiro (già Budavicius) † Lisboa (Portogallo) 1975 a 62 a.
- 90 Sac. CARDOSO Benedetto † São Paulo (Brasile) 1975 a 70 a.
- 91 Sac. CARRARA Giacomo † Serina (Bergamo-Italia) 1975 a 68 a.
- 92 Sac. CHINI Pietro † Codigoro (Ferrara-Italia) 1975 a 78 a.
- 93 Sac. DECLEENE Amato † Cuiabà (Mato Grosso-Brasile) 1974 a 82 a.
- 94 Coad. DE MONTIS Giovanni † Torino, Valdocco (Italia) 1975 a 50 a.
- 95 Sac. DIAZ Paolo † Montevideo (Uruguay) 1975 a 69 a.
- 96 Sac. DOYLE Giacomo † Bootle (Gran Bretagna) 1975 a 67 a.
- 97 Coad. FERNANDEZ Alfredo † Manga, Montevideo (Uruguay) 1975 a 72 a.
- 98 Coad. FERNANDEZ Ernesto † Guadalajara (México) 1975 a 90 a.
- 99 Sac. FOLEY Giacomo † London (Gran Bretagna) 1975 a 59 a.
- 100 Sac. DE VINUESA Garcia Antonio † Madrid (Spagna) 1975 a 75 a.
- 101 Mons. GARCIA Secondo † Roma (Italia) 1975 a 75 a.
- 102 Sac. GIOFFREDI Fedele † Lanzo Torinese (Italia) 1975 a 61 a.
- 103 Sac. GIOPPI Davide † Negrar (Verona-Italia) 1975 a 61 a.
- 104 Sac. GLASER Lodovico † Marienhausen/Aulhausen (Germania) 1975 a 72 a.
- 105 Coad. GRINTA Vitaliano † Lanuvio (Roma-Italia) 1975 a 91 a.
- 106 Ch. HUNG Pietro † Saigon (Vietnam) 1974 a 23 a.
- 107 Sac. KOWALIK Sigismondo † Wroclaw (Polonia) 1975 a 43 a.
- 108 Sac. LEVERA Arnaldo † Asunción (Paraguay) 1975 a 69 a.
- 109 Sac. LINDAUER Federico † Hannover (Germania) 1975 a 48 a.
- 110 Sac. MARICHAL Giulio † Néchin (Belgio) 1975 a 72 a.
- 111 Sac. MARMOL Francesco † Bandel (India) 1974 a 87 a.
- 112 Coad. MARTINEZ Antonio † Salamanca (Spagna) 1975 a 34 a.
- 113 Coad. MARTINS Benedetto † Lorena (São Paulo-Brasile) 1975 a 59 a.
- 114 Sac. MORA Fiorenzo † Zamora (México) 1975 a 92 a.
- 115 Coad. ORJUELA Pastore Giusto † Bogotá (Colombia) 1975 a 85 a.
- 116 Sac. PARDO Roberto † Bogotá (Colombia) 1975 a 88 a.
- 117 Sac. PEREZ Javier Francisco † La Plata (Argentina) 1975 a 86 a.
- 118 Sac. PIECHA Francesco † Oswiecim (Polonia) 1975 a 62 a.
- 119 Sac. PY Gregorio † Hong Kong 1975 a 56 a.
- 120 Sac. RAMIREZ Michele † Patagones (Argentina) 1975 a 66 a.
- 121 Coad. SCERBO Saverio † Amato (Catanzaro-Italia) 1975 a 49 a.
- 122 Sac. TISSERAND Luigi † Paris (Francia) 1975 a 65 a.
- 123 Sac. ULINOWSKI Longino † Porto Alegre (Rio Grande do Sul-Br) 1975 a 44 a.
- 124 Sac. VIRZI Giuseppe † Catania (Italia) 1975 a 61 a.
- 125 Sac. WÜSTEFELD Ferdinando † Marienhausen/Rüdesheim (Germania) 1975 a 80 a.